

SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE BLOIS + VENDOME

12 rue Ste Anne 41000 BLOIS / Tél 02.54.78.51.64 / Mail sps@acesm.fr

Rapport d'activité



2022

SOMMAIRE RA 2022

■ INTRODUCTION

3

EQUIPE CROIX-CHEVALIER / BLOIS	5
● OBSERVATION DU TERRITOIRE	5
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	7
● ACTIONS COLLECTIVES	10
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	12
● PERSPECTIVES	12

EQUIPE QUINIÈRE / BLOIS	14
● OBSERVATION DU TERRITOIRE	14
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	16
● ACTIONS COLLECTIVES	20
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	21
● PERSPECTIVES	22

EQUIPE COTY-KENNEDY / BLOIS	25
● OBSERVATION DU TERRITOIRE	25
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	26
● ACTIONS COLLECTIVES	30
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	33
● PERSPECTIVES	33

EQUIPE VENDÔME	35
● OBSERVATION DU TERRITOIRE	35
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	36
● ACTIONS COLLECTIVES	40
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	45
● PERSPECTIVES	45

ENSEMBLE DU SPS	
● VIE DU SERVICE	47
● ACCOMPAGNEMENTS PAR LA PSYCHOLOGUE	48
● PARTENARIAT	49
● DYNAMIQUE D'AUTO-EVALUATION CONTINUE	50

■ PERSPECTIVES 2023 / CONCLUSION

51

INTRODUCTION

Les éducateurs du Service de prévention spécialisée interviennent sur 3 territoires de Blois et sur la ville de Vendôme. Les jeunes accompagnés sont issus de familles aux revenus modestes et irréguliers, confrontés à la précarité. Les 10-15 ans souffrent d'anxiété, de mal être, et sont sans projet. Les équipes éducatives doivent faire preuve d'enthousiasme et de stratégie pour les mobiliser, leur donner envie !

Pour les 16 ans et plus, ils ont eu des orientations scolaires souvent imposées entraînant beaucoup d'échecs et de rancœurs. Sans soutien familial, sans réseau et se trouvant dans des situations d'urgence vitale, cumulant pour certains des problèmes de santé mentale et d'addiction, l'insertion professionnelle devient impossible.

La Prévention Spécialisée peut leur proposer une prise en charge longue et globale, si nous souhaitons réellement les soustraire à la marginalisation.

Les moyens supplémentaires octroyés en 2021 pour les chantiers éducatifs par la politique de la ville sont restés constants. Cela nous a permis de réaliser, auprès de 16-21 ans, 32 chantiers éducatifs.

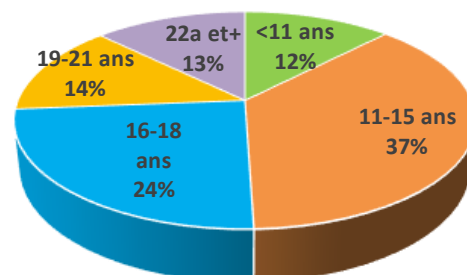
Dans un contexte national et international anxiogène, ce rapport d'activité met en avant, l'adaptation et la souplesse d'intervention des équipes de Prévention Spécialisée pour répondre aux besoins identifiés sur le terrain : décrochage scolaire, conflit familial, sortie de prise en charge ASE, absence d'acquisition des codes sociaux, isolement, troubles psychiques, l'usage des outils numériques....

Nombre d'accompagnements

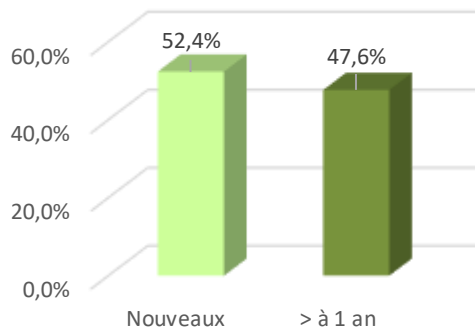


Répartition du public par âge

La part des mineurs représente 74% des jeunes accompagnés. Nous constatons une augmentation de cette tranche d'âge due au renouvellement du public, autour d'activités éducatives collectives (supports à la rencontre). Quant aux majeurs, ce sont principalement des continuités de parcours protection de l'enfance et pour les 22 ans et plus l'accompagnement de parents.



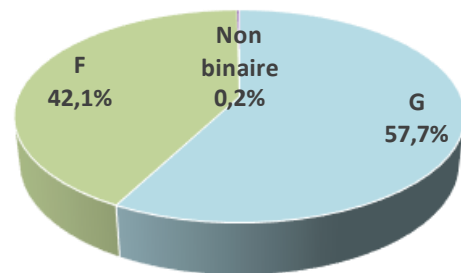
Renouvellement du public



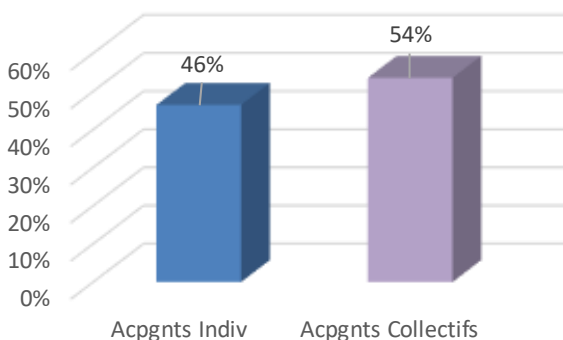
Le service a mis l'accent sur l'accompagnement des plus jeunes tout en continuant d'accompagner les publics plus âgés éloignés des structures de droit commun. Le partenariat avec l'éducation nationale est en constante augmentation via les établissements scolaires du premier et second degré. Des projets se construisent suivant les besoins des établissements, toujours en lien avec nos modalités d'intervention.

Répartition du public par genre

L'accompagnement du public féminin est un axe fort de l'ensemble des équipes éducatives. Ces jeunes filles en grandissant sont en recherche d'autonomie et demandent un soutien aux éducateurs. Elles viennent plus facilement se livrer sur les tensions qu'elles vivent au sein de leur famille ainsi que des violences intra familiales. Au contraire des garçons qui sont « libres » d'aller explorer l'extérieur, elles sont surveillées et se doivent de rester à la maison. Elles sont confrontées au harcèlement de rue, aux violences amoureuses, aux cyberharcèlement, à leur exposition non accordée sur les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont un vecteur d'émancipation mais ont aussi des effets délétères sur l'image de soi.



Nombre de jeunes en accompagnement individuel et/ou collectif



Les actions collectives (sorties ponctuelles, atelier réguliers, séjours, chantiers, participation aux manifestations sur les territoires) sont légèrement supérieures aux accompagnements individuels. Des actions collectives pour favoriser l'accroche avec de nouveaux jeunes rencontrés en groupe ou individuellement. L'action collective est un support à la relation, elle favorise entre autres, l'observation des jeunes et facilite via le formulaire d'autorisation parentale un premier contact avec les parents.

EQUIPE CROIX-CHEVALIER / BLOIS

OBSERVATION DU TERRITOIRE

● Observation du territoire

L'observation du territoire se fait régulièrement au cours du travail de rue, de nos accompagnements et de nos participations aux différents événements qui ont lieu sur le quartier.

Cette année, le quartier a connu plusieurs changements importants :

- **Une annexe de la Mission Locale** a ouvert ses portes rue Tourville. Cette présence au cœur du territoire permet de créer une réelle proximité avec le public. Cela nous permet d'orienter plus facilement les jeunes en les accompagnant physiquement et de penser un travail partenarial plus étroit.

- **La construction de l'école maternelle et élémentaire Nelson Mandela** s'est poursuivie tout au long de l'année pour une ouverture prévue le 5 janvier 2023. Des parents nous ont fait part de leurs interrogations concernant la redéfinition de la carte scolaire et leur crainte devant un établissement d'une telle taille tout en étant heureux que leurs enfants puissent bénéficier d'une construction neuve équipée de matériels modernes.

- **Des aménagements ont été créés à la sortie des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} du collège Bégon** pour garantir la sécurité des jeunes. Il est vrai qu'auparavant les grilles du collège donnaient sur le trottoir qui longe la voie de circulation. Les attroupements trop importants pouvaient rendre l'endroit assez dangereux avec les voitures qui passaient.

- **La rue Tourville** compte plusieurs commerces dont une boulangerie qui s'est agrandie en proposant un service d'épicerie. Le fast food Chicken Tek est assez fréquenté par le public jeune et moins jeune, ce qui dynamise la rue.

● Présence sur l'espace public

La place Lorjou est un lieu qui est fortement investi par un public composé majoritairement d'hommes de plus 18 ans devant et à côté du café le Revenez-y. Nous avons pu constater que cette présence, et en particulier la visibilité, varie en fonction des périodes de l'année.

En effet, la présence des publics se fait beaucoup plus visible à partir des beaux jours ce qui peut occasionner parfois des regroupements importants.

En hiver, cette présence se fait beaucoup plus discrète physiquement, mais les usagers se retirent dans les voitures garées sur le parking. Nous avons déjà pu à plusieurs reprises relayer les problèmes que pouvaient occasionner cette présence. Notamment, l'absence volontaire des habitantes du quartier qui évitent autant que faire se peut de déambuler aux alentours du café.

Nous constatons également une présence masculine importante **rue Michel Bégon** aux abords des restaurants, du barbier/coiffeur, et du Taxi phone. Cette présence fait fuir la clientèle féminine de certains magasins de prêt à porter qui envisagent de fermer boutique pour s'installer ailleurs.

Les city stades ainsi que le terrain synthétique de Tabarly sont investis par les groupes de jeunes (dès 12 ans) mais aussi par des habitants plus âgés (plus de 20 ans).

Les rodéos et la présence de chiens « dangereux » ont été moins fréquents en 2022 même si les premiers mois de 2023 laissent pressentir un été qui sera plus animé que les années précédentes avec un retour des chiens qui ne sont pas tenus en laisse et des nuisances sonores avec des motocross qui circulent davantage en fin de journée dans le quartier.

● Projet expérimental / Présence sociale Collège Bégon



Nous avons constaté à travers nos accompagnements que plus la relation éducative s'établit précocement, plus il nous est possible d'intervenir tôt pour prévenir les conduites à risque, les décrochages scolaires et les difficultés de parcours.

Le premier support de l'éducateur en prévention spécialisée, c'est lui-même. Sa posture, sa personnalité et sa capacité à créer du lien lui permettent d'approcher le public et d'entrer en relation. C'est à travers le travail de rue et « l'aller vers » que notre démarche se concrétise à court, moyen ou long terme sur une prise en charge. C'est à partir de cette spécificité et de cette compétence que les éducateurs en prévention spécialisée réussissent à renouer le lien

avec des jeunes qui mettent à distance les adultes et les institutions. A la différence des autres structures de l'éducation spécialisée, les jeunes que nous accompagnons ne viennent pas d'eux-mêmes. La stratégie que nous élaborons en équipe détermine nos moyens d'approche et d'accroche qui sont l'essence même de la prévention spécialisée basée sur le principe de libre adhésion. La libre adhésion ne signifie pas attendre que les jeunes se présentent à nous. Nous devons aller les chercher dans leurs lieux de vie et de socialisation : l'espace public, les espaces jeunesse et les établissements scolaires.

Depuis de nombreuses années, un partenariat de qualité s'est établi avec le Collège Bégon à travers des projets menés avec des classes de 4^{ème}, de 3^{ème} et de Segpa et un dispositif de remobilisation d'alternative à l'exclusion.

Forte de cette relation, notre équipe a cherché à développer un nouveau mode d'intervention auprès du public jeune (11-12 ans) en lien avec le Collège. Nous avons choisi les élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} comme cible prioritaire. En effet, notre participation à une formation dédiée au travail de rue en prévention spécialisée nous a permis de découvrir l'approche de collègues parisiens qui avaient développé une présence sociale dans l'enceinte même du collège pendant les temps de récréation.

Notre volonté de travailler davantage avec un public plus jeune, dans ce souci d'établir un lien éducatif précoce, nous a amené à penser une nouvelle façon d'aller vers : déambuler dans la cour de récréation.

Notre proposition a été accueillie favorablement par le collège qui a mis en place depuis la crise Covid une nouvelle organisation des cours de récréation séparées entre les 6^{ème} 5^{ème} d'un côté et les 4^{ème} 3^{ème} de l'autre.

Les objectifs que nous nous sommes fixés sont :

- être connus et reconnus des jeunes que ce soit au sein de l'établissement et du quartier
- rencontrer l'ensemble des élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} (14 classes) lors d'une présentation en début d'année
- se faire connaître des professeurs
- créer davantage de liens avec les surveillants

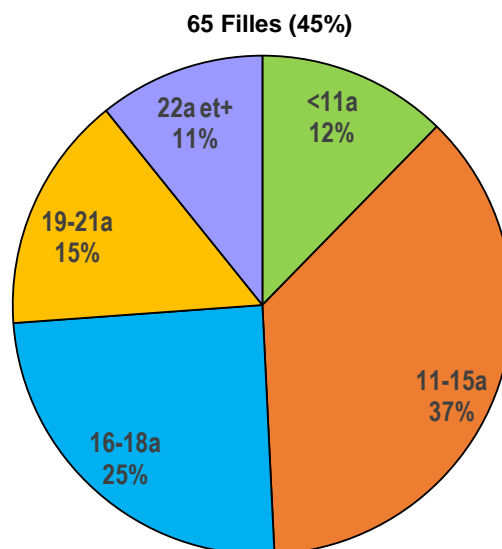
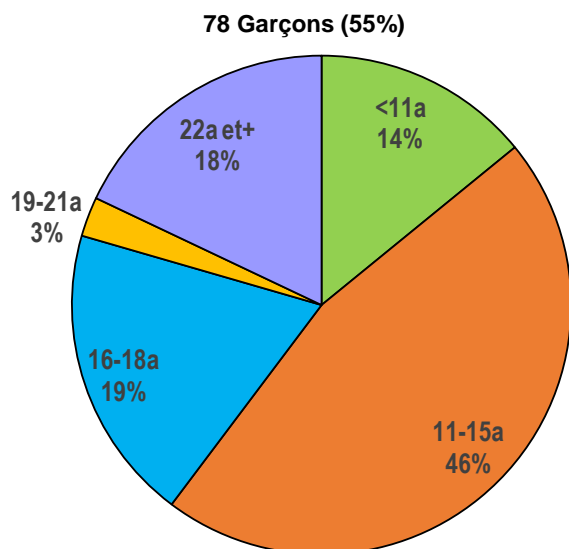
Nous avons fait le choix d'intervenir lors de la récréation du mardi matin, une fois tous les quinze jours. Ce créneau nous permet d'être vu par tous les élèves des différentes classes (ce qui n'était pas garanti à d'autres moments). De plus, nous avons notre permanence au local le mercredi après-midi de 14h à 16h. La permanence est un temps d'accueil libre où les jeunes peuvent venir sans rendez-vous pour échanger, discuter et construire des projets. Cette proximité dans le temps est intéressante pour inviter les jeunes à venir au local éducatif et entamer les prémices d'une relation éducative.

C'est une expérimentation, ce qui signifie que nous ferons le bilan de cette action en fin d'année avec l'établissement scolaire. Toutefois, nous percevons déjà les premiers bénéfices de notre démarche. En effet, nous constatons pendant notre travail de rue une plus grande reconnaissance des plus jeunes qui n'hésitent pas à nous interpeller pour nous saluer ou à se présenter au local pendant les permanences.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

• Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

143 jeunes



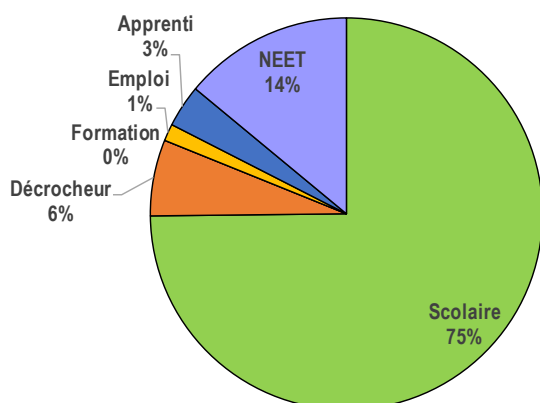
Durée de la rencontre

GARCONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
78	32	30	16

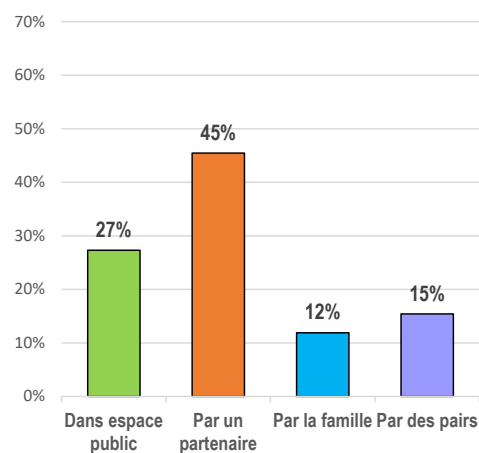
FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
65	33	23	9

Nous observons une surreprésentation des 11-15 ans dans les accompagnements éducatifs (due aux projets menés avec les établissements scolaires principalement), aussi bien chez les garçons que les filles, bien que cette surreprésentation soit prédominante chez le public masculin (46% des 78 garçons rencontrés).

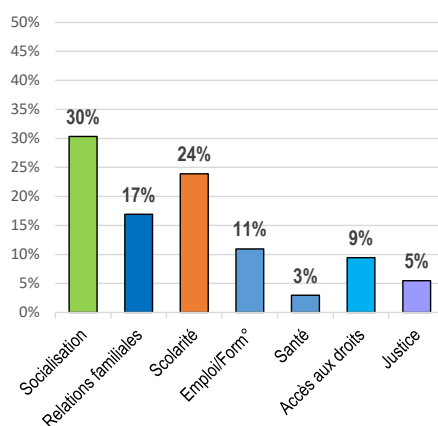
Statut du jeune



Origine de la rencontre



Thématiques des accompagnements



Parmi les 143 jeunes bénéficiant d'un accompagnement éducatif, 50 jeunes (soit 35%) ont bénéficié d'un accompagnement régulier, le reste bénéficiait d'un accompagnement ponctuel.

L'équipe a mené 201 accompagnements éducatifs individualisés auprès des 96 jeunes, cela signifie qu'en moyenne, un jeune bénéficie d'un accompagnement individuel. Nous avons choisi de classer les accompagnements individuels sur 8 thématiques différentes (socialisation, relations familiales, scolarité, emploi/formation, santé, accès au droit, justice).

La majorité des accompagnements individuels se mène autour de la question de la socialisation (61 jeunes accompagnés individuellement sur les 96). Il s'agit de travailler les codes sociaux, les savoir-vivre, l'adaptation et l'altérité.

Viennent ensuite les accompagnements autour de la scolarité (48 jeunes en accompagnement individuel ont bénéficié d'un accompagnement autour de la scolarité). Il s'agit là des recherches de stages, d'accompagnement pour inscription dans un établissement scolaire, de faire les inscriptions avec les jeunes sur parcours sup, d'effectuer des recherches d'apprentissage (CFA et patron), etc.

En 3^{ème} place vient les accompagnements individuels autour des problématiques familiales. En effet, 34 des 96 jeunes que l'on accompagne bénéficient d'un accompagnement autour de ces questions, à savoir les jeunes pouvant bénéficier d'une double mesure éducative, l'accompagnement dans le cadre de violence intrafamiliale, de la médiation entre les membres d'une même fratrie, ou bien simplement une aide à la communication entre les membres d'une même famille.

Sur les 143 jeunes bénéficiant de l'accompagnement éducatif de l'équipe, nous avons connaissance que 27 ont ou ont eu une mesure d'assistance éducative (administrative ou judiciaire) ou une mesure de protection juvénile judiciaire.

● Exemple d'accompagnement (prénom modifié)

Situation de Rachid

2017

1^{ère} rencontre des parents de Farid par l'intermédiaire d'une assistante sociale de la MDCS concernant leur fils Farid, âgé de 14 ans, qui pose des problèmes de respect du cadre et de l'autorité parentale. C'est une famille recomposée. Le beau-père habite en France depuis toujours et a fait venir sa femme avec ses enfants (deux garçons) d'un premier mariage. Le père des enfants étant décédé dans des circonstances encore mystérieuses. Un véritable tabou pèse sur les raisons de ce décès. Nous apprendrons par la suite que le père a succombé à une crise cardiaque sous les yeux de son fils aîné. Depuis le regroupement familial, la mère a des difficultés à se positionner auprès de ses enfants, tout comme le beau-père.

Début d'accompagnement de Farid autour des loisirs pour créer du lien. La création du lien de confiance n'est pas simple étant donné que le jeune n'a pas adhéré de manière volontaire à la rencontre. Après une sortie au cinéma, nous perdons tout contact avec Farid. Nous apprendrons par la famille que le jeune a été placé en CER pour des faits de délinquance et de vols de voitures.

C'est à ce moment que nous avons rencontré **son petit frère Rachid**, âgé de 12 ans, qui fait preuve d'un comportement peu adapté au sein de la cellule familiale et du Collège : manque d'investissement scolaire, mutisme, attitude insolente vis-à-vis du beau-père, idéalisation du frère. Ce changement coïncide avec l'entrée du grand frère en CER. On avait pu repérer une relation fusionnelle au sein de la fratrie.

2018

Début d'accompagnement de **Rachid** avec une sortie au cinéma. Au fil des échanges, nous apprenons que le jeune est intéressé par la boxe et qu'il souhaiterait pouvoir s'inscrire dans un club. Nous trouvons l'idée intéressante puisque cette activité permettrait à Rachid de trouver un exutoire et d'évacuer les tensions qui le traversent dans un espace encadré avec des règles à respecter. Nous entamons des démarches auprès du club de boxe du quartier après validation de la famille. Mais le beau-père finit par s'opposer à cette idée en avançant sa peur de voir son beau-fils devenir violent au sein de la famille et à l'extérieur. Suite à ce refus, nous perdons le lien éducatif avec le jeune et la famille.

2022
16-17 ans

L'assistante sociale de la MDCS poursuit la prise en charge de la famille et reprend contact avec nous suite aux inquiétudes de la maman concernant **Rachid**.

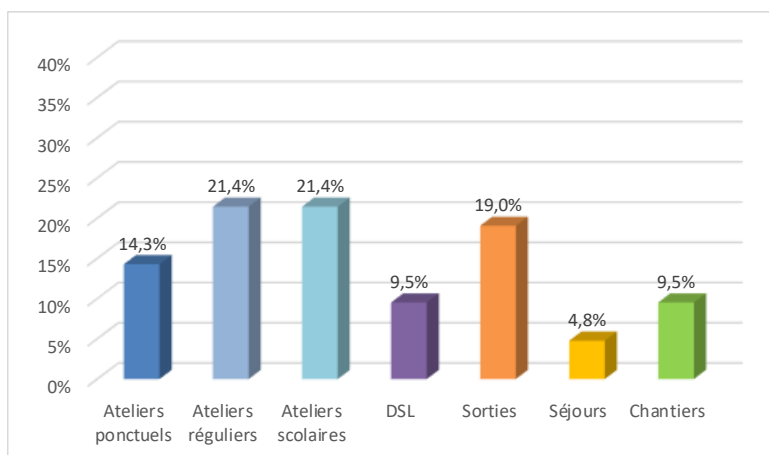
Ce dernier est déscolarisé et est suivi par la PJJ pour des faits de vol avec violence.

Après plusieurs rencontres avec l'éducatrice PJJ, nous décidons de positionner Rachid sur plusieurs chantiers éducatifs pour être davantage dans le faire avec lui, contrairement aux rencontres duelles qui le mettent plus en difficulté.

Le chantier éducatif est un support qui nous permet d'approfondir la question de l'orientation en explorant différents domaines d'activité tout en valorisant et en développant le savoir-faire et le savoir-être du jeune.

En parallèle nous poursuivons le travail avec la famille afin de construire une alliance éducative dans l'intérêt du jeune.

ACTIONS COLLECTIVES



42 actions collectives qui peuvent prendre 7 formes différentes :

- 9 ateliers scolaires
- 9 ateliers réguliers
- 8 sorties éducatives
- 6 ateliers ponctuels
- 4 chantiers éducatifs
- 4 DSL
- 2 séjours éducatifs

Les ateliers scolaires et les ateliers réguliers représentent les deux 1^{ères} formes d'actions collectives réalisées. Viennent ensuite les sorties éducatives (19%), qui se déroulent systématiquement à l'extérieur des quartiers nord pour favoriser la mixité et l'adaptation des codes sociaux.

Nous faisons une différence entre les ateliers ponctuels, réguliers et scolaires. En effet, ces trois formes d'ateliers sont sur des rythmes et publics différents, les objectifs travaillés ne sont pas les mêmes.

Les ateliers ponctuels n'ont lieu qu'une à trois fois dans l'année et se mènent avec des groupes différents (il s'agit d'un support pour faire venir un groupe, exemple : atelier cuisine, ciné-débat, PSC1).

Les ateliers réguliers ont lieu avec un même groupe de jeunes et sur plusieurs séances (il s'agit d'un support pour se faire connaître et reconnaître, créer du lien : exemple : ateliers sport, ateliers groupes classes).

Les ateliers scolaires sont réalisés avec des groupes classe ou orientés par le collège. Ce sont des ateliers qui se déroulent avec des jeunes qui ne sont pas acteurs de la démarche et sur le temps scolaire.

104 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif collectif en 2022 avec l'équipe de Croix-Chevalier.

Ambitions au féminin

Le travail que nous menons avec les familles et les habitants du quartier nous a permis de constater que beaucoup de femmes que nous connaissons occupent des emplois précaires, peu rémunérés et peu valorisants. Certaines d'entre elles se cantonnent uniquement à la gestion du foyer, ne s'autorisant pas à imaginer comme possible une vie professionnelle. Cet état de fait trouve une explication dans de nombreux freins culturels qui persistent ainsi que par des parcours scolaires et de formation limités.

Les jeunes filles que nous accompagnons grandissent sans avoir de réels modèles de femmes indépendantes, qui leur ressemblent, installées dans une carrière professionnelle. Nous constatons pour ce jeune public un paradoxe : les filles investissent leur scolarité mais n'arrivent pas à concrétiser cette implication dans un projet professionnel ambitieux comme si combiner vie familiale et vie active relevaient de l'impossibilité.



L'idée du projet « Ambitions au féminin » découle en partie de cette réalité. L'objectif premier était de mettre en valeur les femmes entrepreneures des quartiers populaires, présenter leur parcours, les difficultés qu'elles rencontrent et les stratégies et ressources qu'elles développent pour se faire connaître (manque de visibilité) et se constituer un réseau (BGE...).

Ce projet avait plusieurs buts :

Pour l'équipe éducative

- Créer un réseau de partenaires ressources sur le quartier : constituer un carnet d'adresses pour les recherches de stage des élèves collégiens et lycéens, des intervenants potentiels pour les actions menées avec l'Education nationale

- Prendre le pouls du dynamisme économique et social du quartier
- Faire découvrir la prévention spécialisée auprès d'autres acteurs du quartier
- Rendre visible une image positive et dynamique des territoires
- Co-construction d'un projet avec des partenaires : BGE-ISMER et la Maison de Bégon

Pour le public

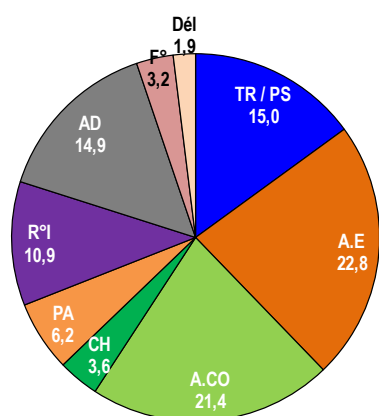
- Laisser entrevoir d'autres possibilités de parcours
- Rendre concret ces parcours professionnels
- Créer du lien et des échanges
- Démystifier le processus de création d'entreprise et mettre en relation avec les structures dédiées présentes sur le quartier
- Créer un moment festif et joyeux destiné au public féminin en particulier

Ce projet s'est concrétisé par un évènement festif le 3 décembre 2022 à la Maison de Bégon, où une dizaine de femmes entrepreneures ont pu présenter à l'aide de stands leurs parcours et leurs activités.

Une centaine de femmes et de jeunes filles ont assisté à l'évènement et ont pu discuter et échanger avec les professionnelles sur leurs pratiques, leurs difficultés et leurs réussites. Des discussions ont émergé sur la réalité de la vie entrepreneuriale sans langue de bois, des difficultés de concilier un parcours professionnel et une vie personnelle et familiale (les horaires, la charge de travail...) mais aussi sur l'épanouissement et l'émancipation que procurent un emploi choisi et valorisant.

Ce projet a été aussi l'occasion d'impliquer un groupe de dix jeunes filles âgées de 13 à 14 ans que nous accompagnons. Ces dernières ont eu à gérer la confection et la distribution de popcorn au sein de la Maison de Bégon et ont pu participer au défilé de clôture de l'évènement. La participation de ce groupe à cette journée s'inscrit dans l'accompagnement éducatif que nous menons avec elles dans l'optique d'organiser une sortie culturelle dans les semaines qui suivront. Cela permet également aux jeunes de se projeter et d'envisager leur avenir. Cette action reflète notre démarche quotidienne autour de la temporalité en travaillant à la fois sur le moment présent (tenir un stand de popcorn) et sur l'avenir (projection sur leur vie professionnelle).

ACTIVITE DE L'EQUIPE



En %

Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif (écrits professionnels, aide aux tâches administratives, écrits de projets collectifs)
- F° : formation
- Dél : délégation Comité social et économique

63% du temps de travail effectif de l'équipe est du travail direct auprès du public (soit 2982 heures), 37 % relève du travail indirect (1767 heures).

La plus grosse part de temps de travail est pour **les accompagnements individuels (1083 heures)**, vient ensuite les **actions collectives avec 1016,5h** de travail effectif et enfin le **travail de rue et la présence sociale avec 711h**. On voit les axes forts du travail de la prévention spécialisée : aller-vers le public, mener des actions collectives pour créer le lien et pouvoir mener des accompagnements individuels.

PERSPECTIVES

● Bilan des perspectives 2022

◆ L'insertion professionnelle et l'orientation scolaire

Nous envisageons de poursuivre le travail avec l'Education Nationale, et plus particulièrement le collège Michel Bégon. Pour cela, nous avons relancé le projet « Parcours de vie » avec une classe de 4^{ème}. Nous avons poursuivi le dispositif de remobilisation avec les ateliers d'alternative à l'exclusion scolaire. Et enfin, nous avons participé aux portes ouvertes et au forum des métiers du collège.

Nous souhaitons créer un réseau partenarial de professionnels du territoire pour plus facilement orienter les jeunes dans les recherches de stages, pour cela nous avons mené le projet « Ambitions au féminin ». Ceci a eu pour vocation supplémentaire, de mettre en lumière les femmes entrepreneures des QPV et d'ouvrir les possibles auprès des jeunes filles que nous accompagnons.

Nous avons mené des ateliers réguliers avec un petit groupe de garçons scolarisés, autour de la confiance et de l'estime de soi, à travers la pratique sportive, l'hygiène de vie et l'orientation scolaire et professionnelle.

Enfin, nous avons la volonté de nous former sur de nouvelles compétences pouvant aider à l'accompagnement des jeunes autour de l'orientation scolaire. Ce dernier point n'a pas pu être mis en œuvre en 2022, mais reste une volonté pour 2023.

◆ Le travail avec les familles

Le travail entamé avec les familles à travers nos accompagnements socio-éducatifs se poursuit, dans l'optique de faire émerger une alliance éducative.

Dans cette démarche, l'expérimentation initiée **avec la psychologue du service**, nous permet d'élaborer un travail de fond et de dissocier les types d'accompagnement : d'un côté, le jeune et les difficultés qu'il rencontre et d'un autre côté la famille, et un travail spécifique auprès d'un parent ou en soutien à la fonction parentale. Cette distinction nous permet d'éviter toute fragilisation de la relation éducative établie avec le jeune et de la préserver.

Nous avons pu reprendre les actions collectives auprès d'un groupe de mères (une quinzaine de femmes dans le groupe), 5 temps de regroupement pour des sorties culturelles ou simplement regroupement autour d'un café, d'un repas. Cela permet d'aborder en groupe les difficultés que peuvent rencontrer les parents avec leurs enfants.

Il reste à nous former sur les techniques d'animation de groupe de parole afin de pouvoir animer des groupes d'échange sur des thématiques précises.

◆ **L'ouverture culturelle**

L'ouverture culturelle, la découverte de nouvelles pratiques et la construction **d'un esprit critique** demeurent des objectifs majeurs de notre équipe. Les échanges, autour de sujets d'actualité ou de thématiques définies, lors des permanences leur donnent la possibilité de débattre, de construire une argumentation et de supporter la contradiction.

Les ciné-débats que nous réalisons tout au long de l'année nous permettent également d'aborder, par le biais de films ou de documentaires, des questions nouvelles, ou qui les concernent, relatives à la vie de jeunes de quartier, aux enjeux écologiques et à la citoyenneté.

Nous cherchons en permanence, et ce dans de nombreuses actions que nous pouvons mettre en place, à amener de nouvelles expériences aux jeunes. Cela peut se traduire par des découvertes alimentaires (smoothies de légumes), la découverte d'activité (surf), la découverte d'activité citoyenne (bénévolat), etc.

◆ **Le partenariat**

Axe important du travail en prévention spécialisée, celui-ci avait pu s'effiloche après ces années de Covid. Nous souhaitons reprendre les habitudes avec les partenaires de proximité territoriale et élargir vers des partenaires extérieurs au territoire. Celui-ci est plutôt un axe transversal que nous avons pu travailler à travers les trois axes précédemment nommés.

● **Perspectives 2023**

◆ **Partenariat avec les sapeurs-pompiers de la ville de Blois**

Ces actions ont pour objectif de créer du lien entre les sapeurs-pompiers et les jeunes du quartier afin que les représentations évoluent pour permettre d'établir des relations plus apaisées.

- Formation PSC1 auprès de collégiens et lycéens
- Activité physique ou mise en situation dans les locaux pour savoir comment appréhender un départ de feu par exemple

◆ **Construire de nouveaux projets avec le collège Bégon**

Nous cherchons à nous faire connaître du plus grand nombre d'élèves.

- Nous avons coconstruit une action collective auprès de la classe de 4^{ème} SEGPA autour de l'estime de soi avec la photographie pour support suite à la sollicitation de 2 enseignants ayant identifié au sein de leur classe des difficultés individuelles en terme d'estime de soi, d'hygiène et de risque de décrochage scolaire.
- Expérimentation d'une présence sociale lors d'une récréation des 6^{ème} et 5^{ème} tous les 15 jours.

◆ **Rajeunissement du public**

Comme nous avons pu l'expliquer, nous considérons qu'il est essentiel de pouvoir déceler des problématiques le plus tôt possible afin d'intervenir en amont et non dans l'urgence comme souvent ou après que les difficultés soient installées dans le temps. Le travail de prévention suppose donc d'être connu et reconnu par le public afin de faciliter un éventuel accompagnement éducatif.

- Projet à coconstruire avec une enseignante d'une classe de CM2, de l'école Nelson Mandela
- Favoriser les actions collectives auprès d'un public jeune (10-12 ans)

◆ **Accompagnement des parents et des familles**

Il nous semble important de poursuivre le travail entamé auprès des familles, et en particulier auprès des mères proposées. Les objectifs et les projets que nous nous étions fixés en 2022 n'ont pu être tous réalisés et nous souhaitons pouvoir les mener à bien cette année.

- Proposition de sorties culturelles
- Formation pour mise en place de groupes de paroles
- Atelier bien-être, santé, alimentation

EQUIPE QUINIÈRE / BLOIS

OBSERVATION DU TERRITOIRE

● Le travail de rue

Nous déambulons, observons et rencontrons les habitants très souvent en binôme. Cette année nous avons accueilli, un stagiaire en 3^{ème} année de formation d'éducateur spécialisé, sur un stage long (32 semaines). Ce stage est le dernier de cette formation, c'est un stage à responsabilité où l'étudiant prend une place à part entière dans l'équipe. Il participe pleinement à l'activité en étant aux côtés du professionnel, en apportant ses observations, ses connaissances et en étant force de proposition. Cela nous a permis de multiplier les temps de travail de rue en soirée. De ce fait, **nous avons pu investir l'espace public de manière plus régulière** et en croisant nos regards. Nous avons également bénéficié d'une formation collective au sein du service sur le travail de rue. Comment le retranscrire ? L'analyser ? Pourquoi ? De ces questionnements, de nos échanges et des apports, nous avons construit un **outil qui aujourd'hui est en phase d'expérimentation**. Pour chaque temps de rue, nous annotons le public rencontré, les lieux, les heures et les ambiances. Cette « mémoire » de rue devrait nous permettre de mieux rendre compte de cette démarche singulière, « d'aller vers » en prévention spécialisée.

Dans le rapport d'activité 2021 nous avons expliqué que le quartier Quinière-Cabochon était différent d'un lieu à l'autre et que dans l'ensemble il était préférable de parler de micro quartiers, d'îlots à l'intérieur du quartier. Nous repartons cette année de ce « découpage » (que nous avons également retenu dans le cadre de notre outil expérimental de travail de rue) pour permettre de lire l'évolution de nos observations.

Le cœur du quartier aussi appelé centre commercial situé au croisement de l'avenue du Maréchal Juin et de la rue de Châteaubriand regroupe les différents commerces. Cette année un des deux coiffeurs a fermé et le bar associatif « La médina » a été très ponctuellement ouvert (quelques semaines durant le début de l'été). Le traiteur est également très peu ouvert. En termes d'ambiance, c'est un lieu de passage très fréquenté qui en fonction de des périodes de l'année est toujours propice aux regroupements de jeunes adultes. Le bar des allées est une source de lien social. Dans le cadre de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée », la Recyclerie s'est implantée au sein du centre commercial dans les locaux de la « boutique école » au mois de juin. C'est en effet Le territoire Quinière, Cabochon, Médicis et Gambetta », comptant environ 7 500 habitants, avec un taux de chômage de plus de 21,24 % qui a été ciblé sur la ville de Blois pour la mise en place de cette expérimentation. Nous retrouvons chaque jeudi matin le marché qui a perdu quelques commerçants. Implanté l'an passé, il est peu fréquenté par les habitants.

En face, l'espace Quinière « Rosa parks » attire bon nombre d'habitants de tous âges. L'aire de jeux située devant est toujours très prisée de quelques familles qui s'y retrouvent de manière quotidienne dès les beaux jours et ce jusque tard dans la saison. **L'école Quinière** a bénéficié de travaux de rénovation et enjolive aujourd'hui le quartier de par les couleurs apposées sur la façade. Au sein de **l'impasse Boileau**, les regroupements de jeunes sont toujours très présents. Ce lieu est très investi également par plusieurs familles qui s'y retrouvent quotidiennement posées sur les bancs.

Cette année nous avons été témoins d'un phénomène « de mode » par la multiplication de possessions de chiens type staff. Cela démarre par une portée de chiots qui trouve leurs maîtres au sein du quartier. En peu de temps, bon nombre de familles accueillent un chiot. Plusieurs portées ont eu lieu durant cette année 2022 amenant à une réelle problématique sur le quartier. Beaucoup de plaintes et de peur de la part des familles voisines d'autant que plusieurs chiens sont régulièrement détachés et occupent l'impasse. Cependant sur la fin de l'année cela se calme, du fait de l'arrivée de l'hiver mais également de par des interventions régulières de la police municipale.

Dans le quartier Jean de la Fontaine, rue Lenôtre, on trouve le City Stade qui a bénéficié d'une rénovation au niveau de son praticable. Le terrain est toujours très investi par des jeunes de tous âges en fonction des temps et heures de la journée. Même en hiver, on peut constater une fréquentation régulière en fin de journée (après les cours) où les jeunes s'y retrouvent et jouent dans la nuit. Les squats par les jeunes plus âgés constatés l'an passé devant le 13 et 15 rue Jean de la Fontaine ont fortement diminué. A part quelques soirées durant l'été, cet espace a pu retrouver son calme.



La première semaine du mois de juillet, le pignon du 15 rue Jean de la Fontaine (en face de l'école Molière) a accueilli **ALBER** en résidence pour la réalisation d'une **fresque** représentant le visage d'une femme. Ce projet porté par l'Espace Rosa Parks et dans le cadre de Quinière s'décale, a réuni plusieurs partenaires tout au long de la semaine autour de cet événement. Ainsi le lieu a accueilli un concert, un portage de parole, du théâtre, pour accompagner la réalisation et permettre aux habitants d'échanger avec l'artiste. Cela s'est clôturé par une inauguration le 09/07.

La Boulangerie de l'Arrou a vécu un conflit important cette année, une rixe entre communautés a eu lieu le 01/05 entraînant plusieurs hospitalisations et un climat de violence important qui s'est poursuivi jusqu'aux urgences où la police a dû intervenir.

Le quartier Foch Cabochon est un lieu très investi par les habitants de par les nombreux commerces qui s'y trouvent. On note l'ouverture d'une petite épicerie ouverte tous les jours de la semaine de 9h à 2h du matin. Le GF Market (petite superette avenue Foch) est un lieu où les regroupements sont très réguliers en soirée. Au mois d'août (le 13) le feu a pris au dernier étage d'un immeuble rue Henri Daudin, entraînant des blessures pour trois personnes ainsi que l'évacuation de tous les habitants. L'intégralité de la toiture est partie en fumée, l'immeuble est toujours inhabitable. La quasi-totalité des personnes a été relogée.

Devant l'école Foch, une fresque au sol a été réalisée afin d'inciter les conducteurs à maîtriser leur vitesse pour la sécurité des enfants.

Sur le quartier Roland Dorgelès, l'intégralité des habitants du n°19 de la rue Dorgelès a été relogée, les travaux de dépollution ont pu démarrer, avant la démolition du bâti prévue en 2023.

● La dynamique partenariale de quartier

Le partenariat est un de nos axes de travail important, il nous permet de connaître les différents acteurs afin de pouvoir orienter les jeunes et les familles en fonction des situations que nous rencontrons. Nous sommes également très présents et en soutien lors des différents événements qui se déroulent au sein du quartier afin d'être reconnus et identifiés comme « personne ressource » auprès des acteurs et des familles.

Sur l'année 2022 nous avons maintenu et enrichi les liens en étant présents sur certaines manifestations avec :

- **Les animateurs du Service Jeunesse** par nos passages réguliers lors de notre travail de rue. Nous orientons des jeunes connus par le biais des projets avec l'école Molière afin de leur faire découvrir l'offre d'animation proposée par le Service Jeunesse. Nous organisons des temps de réunions afin d'échanger sur l'ambiance du quartier et pour programmer des temps d'activités communs.

- **Les professionnels du Centre social Rosa Parks** par notre participation au programme de « Quinière s'décale », « Des lyres d'hiver » et nos nombreux passages lors de notre travail de rue. Cette année l'accueil de l'artiste peintre Alber a favorisé l'implication de jeunes connus de l'équipe. Ils ont ainsi participé à la mise en place d'un portage de parole ainsi qu'à la préparation, l'accueil et le partage de deux repas avec l'artiste au sein du local.

- **La pension de famille** par notre présence à la fête des voisins

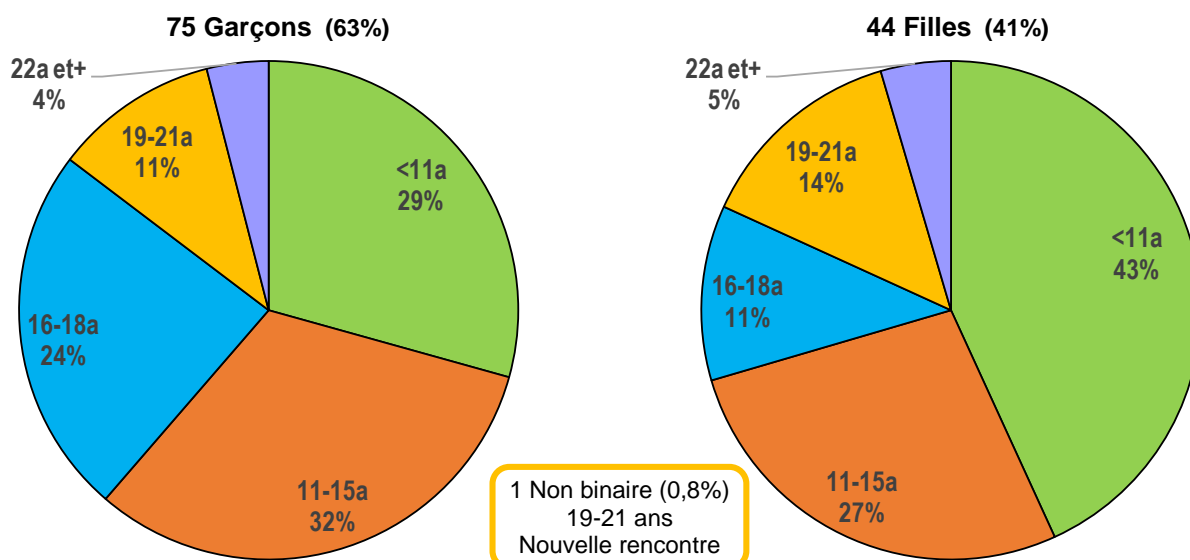
- **Les gardiens** autour de l'ambiance de quartier, dans l'espace public mais également au sein de leur permanence sur le quartier

- **L'école Molière** à travers plusieurs projets au sein de la classe de CM2, mais également en étant présents certains soirs à la sortie des classes. Cela nous permet d'échanger avec les parents et les enseignants, d'être visibles, de créer et/ou nourrir des liens.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

120 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
75	50	21	4

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
45	30	22	2

Comme l'an dernier, nous avons une surreprésentation des garçons dans les jeunes rencontrés ou accompagnés par l'équipe.

Chez les **garçons**, la tranche d'âge la plus représentée est celle des **11-15 ans avec 24 jeunes**, alors que chez les **filles** ce sont les **moins de 11 ans qui sont majoritaires avec 19 jeunes**. Tous genres confondus ce sont les moins de 11 ans qui sont en nombre le plus important (41 sur 120). C'est donc un public majoritairement très jeune qui est le plus en lien avec l'équipe.

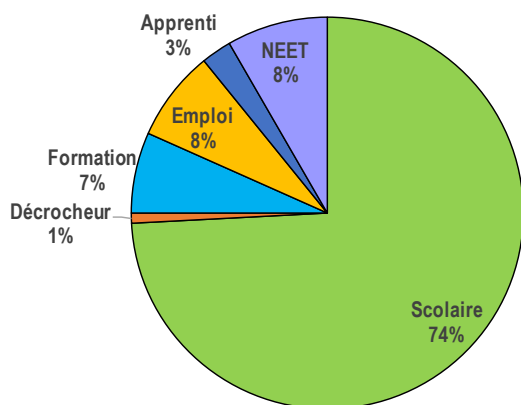
Cela s'explique par le projet mené avec les classes de CM2 de l'école Molière (un projet en octobre et l'autre en juin, ce qui fait que par année civile, nous touchons deux générations successives de CM2).

Cela explique également que **la part de « nouveaux jeunes », 66% du public rencontré ou accompagné en 2022, est nouveau** (soit 80 jeunes sur 120).

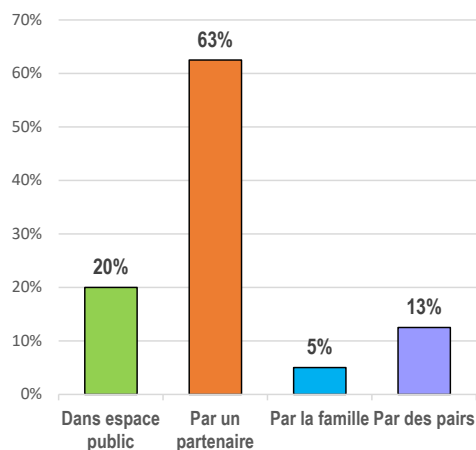
Dans la continuité du repérage mené à travers les actions avec l'école, la tranche d'âge qui arrive en second est les **11-15 ans avec 36 jeunes**. Ce qui fait que **les moins de 16 ans représentent 64% de l'ensemble du public connu et accompagné par l'équipe**.

Pour autant, le lien créé avec les « plus jeunes d'il y a 4 ans » perdure, surtout chez les garçons qui pour les 16-18 ans représentent 24% du public masculin (avec 18 garçons sur 75).

Statut du jeune



Origine de la rencontre



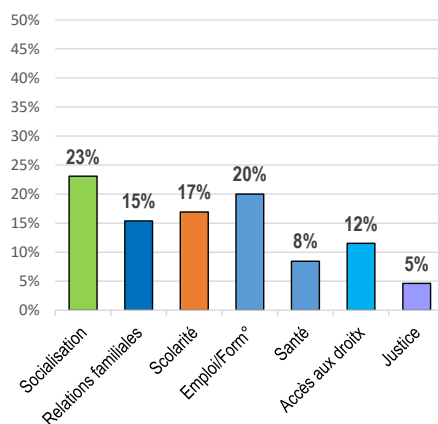
En corrélation avec l'âge du public, on atteint presque les **¾ de public scolaire (89 jeunes sur 120)**.

Ensuite, vient le public des « **NEET** » (sans diplôme, sans formation, sans emploi) ils sont **10 jeunes**, trois d'entre eux sont âgés de 16 à 18 ans, trois autres de 19 à 21 ans et le dernier de 22 ans. Tous bénéficient d'un accompagnement individuel et collectif (chantier éducatif principalement).

La part des jeunes en formation ou en emploi (CDD, intérim, ou recherche d'emploi) est presque égale, avec 9 jeunes en statut d'emploi, et 7 jeunes en statut de formation.

Là encore, on constate que l'origine de rencontre des jeunes est liée aux projets, **63% des jeunes rencontrés et ou accompagnés (soit 75 jeunes) ont été rencontrés via des projets avec les partenaires**. Viennent ensuite les **24 jeunes rencontrés à travers le travail de rue et la présence sociale**, puis les **15 jeunes qui ont été cooptés par un pair**.

Thématiques des accompagnements



En 2022, **60 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement individuel** avec l'équipe, soit la moitié du public rencontré cette année-là. Au total, ce sont **130 accompagnements individuels menés pour ces 60 jeunes**, soit une moyenne de deux thématiques travaillées par accompagnement individuel.

La thématique la plus travaillée est la **socialisation, avec 30 accompagnements** sur ce thème, **soit la moitié du public bénéficiant d'un accompagnement individuel**, ce qui montre le besoin de travailler sur les codes sociaux et l'ouverture culturelle pour notre public. Viennent ensuite **les questions d'accès à l'emploi et à la formation pour 26 jeunes accompagnés de manière individuelle**. La troisième thématique la plus travaillée avec notre public est la **scolarité pour 22 jeunes**, suivie de très près par **les relations familiales pour 20 d'entre eux**.

Nous avons connaissance que **8 jeunes que nous accompagnons de manière individuelle ont ou ont eu une mesure éducative, judiciaire ou un placement ASE dans leur parcours de vie**.

● Exemples d'accompagnements (prénoms modifiés)

Situation de Yann

Yann est accompagné par notre équipe **depuis 2019**. Nous l'avons rencontré par le biais de sa maman. C'était un adolescent qui investissait très peu le collège, dont la scolarité était houleuse et présentait d'importants risques de décrochage scolaire.

En 2020, alors scolarisé en 3^{ème} Segpa il est exclu une nouvelle fois. Nous accompagnons la famille dans les démarches pour intégrer un nouvel établissement et avons une présence soutenue auprès de Yann pour l'aider à réinvestir sa scolarité. Il finira péniblement l'année scolaire sans qu'aucune orientation puisse être travaillée. Les nombreuses absences injustifiées et le manque de mobilisation des parents entraineront une information préoccupante qui aboutira à une mesure d'AEMO.

A la rentrée scolaire 2021 nous sommes dans l'impasse quant au travail de remobilisation des parents sur le projet de Yann. La mère traverse à cette époque des difficultés personnelles importantes qui ne la rendent plus disponible psychologiquement. Son père, quant à lui, refuse depuis le début de nous rencontrer et nous tient à distance. Cela met en échec une rescolarisation dans le dispositif ARTP (Atelier de remobilisation a temps partie). C'est donc avec un certain soulagement que nous accueillons la mesure AEMO qui se met en place en novembre 2021 et sur laquelle nous allons pouvoir nous appuyer pour que la situation de Yann évolue positivement. En janvier 2022 nous l'accompagnons vers le dispositif « Assure ton année ».

Au mois de mars 2022, la mère de Yann l'accuse du vol d'une importante somme d'argent à son domicile appartenant à son compagnon. Cela va entrainer une rupture entre Yann et sa mère et rompre un équilibre déjà fragile. Cet évènement est le point de départ d'une dégradation importante de la globalité de son environnement.

Si cette frise illustre le travail éducatif auprès de Yann durant cette année 2022 elle ne reflète pas l'intensité de la détresse de cet adolescent. L'accompagnement de Yann a été très soutenu tout au long de l'année, avec de très nombreux accueils au local (plusieurs fois par semaine) et principalement à sa demande. L'équipe est pour lui une ressource, qui fait repère et étayage, qui contient les angoisses, qui aide à mettre des mots, à construire du sens et à conscientiser ce qui se joue pour lui.

<p>Jan / Fév</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reprise d'une scolarité avec le dispositif « Assure ton année ». Assiduité scolaire difficile dès le début • Difficulté à se remobiliser sur la scolarité à la suite des vacances scolaires Participation à la sortie concert de Niro au Chato'do • Accompagnements pour soutenir sa présence et son assiduité à ATA 	<p>Mars</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accusation de vol d'argent au domicile de la mère. Conflits avec le beau-père et rupture familiale avec sa mère. • Insécurité sur le quartier (menace du beau-père et de jeunes adultes) • Accompagnement de Yann pour informer son père des problèmes rencontrés avec sa mère et son beau-père. Il n'est plus en sécurité, nous alertons l'AEMO 	<p>Avril</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dégradation de la situation - Importante détresse psychique de Yann qui se sent abandonné par sa mère chez qui il n'est plus autorisé à entrer • De nombreux rendez-vous au local pour accueillir, soutenir, écouter • Rencontre avec le père pour l'impliquer dans le projet de son fils • Perte de poids importante de Yann
<p>Mai</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrochage de plus en plus important du dispositif ATA • Errance sur le quartier • Collaboration avec ATA pour construire un cadre souple afin de maintenir son inscription dans le dispositif et la réalisation de stage. • Démarches pour trouver un stage 	<p>Juin</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1ère expérience de stage aboutie valorisante. • Dégradation des relations avec le père • Quelques visites à sa mère sont possibles pour voir son petit frère, d'1an ½ . • Conduites à risques, alcoolisation importante répétées. • Soutien quasi quotidien pour que le stage se mette en place et qu'il s'y tienne. • Prêt d'un vélo pour les trajets. 	<p>Juil / Août</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise au vert une partie de l'été chez la grand-mère à Saint Dyé contre son gré. • Projet de vacances dans la famille paternelle qui ne se fait pas. • Projets de chantiers éducatifs empêchés car le père ne se mobilise pas pour la création d'un compte bancaire malgré nos nombreuses sollicitations. • Demande d'appui à l'éducatrice AEMO • Organisation d'une soirée barbecue avec ses amis à sa demande.
<p>Sept</p> <ul style="list-style-type: none"> • Malgré le travail de recadrage de l'AEMO, la situation n'évolue pas et les chantiers éducatifs sont empêchés • Après un arrangement avec Eureka, Yann va pouvoir effectuer des chantiers éducatifs. 	<p>Oct</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le père bloque à nouveau les chantiers : ne signe pas les autorisations parentales, nous alertons l'AEMO • Suite à nos sollicitations auprès de l'AEMO, les chantiers sont de nouveau possibles. • Chantier anniversaire Carillon • Chantier Cultur' Hall • Accompagnement Mission locale 	<p>Nov /Déc</p> <ul style="list-style-type: none"> • Altercation entre Yann et son beau-père à la suite d'une audience chez le juge au sujet du vol d'argent. Nouvelle rupture des liens avec sa mère. • Un mal être toujours très fort. • Chantier éducatif BD Boum • Accompagnement Mission locale • Sortie Match de Basket ADA • Très nombreux accueil au local pour soutenir, écouter.

Situation de Mme D et son fils Ivanhoé (13 ans)

Nous connaissons Mme D depuis 2017. Elle a trois enfants, une fille aînée de 18 ans, **Ivanhoé de 13 ans**, et une petite fille de 10 ans. Mme D fait régulièrement appel à nous au départ pour une aide principalement administrative (accès aux droits) étant très peu à l'aise avec la numérisation des démarches. Petit à petit la relation de confiance construite avec l'équipe éducative lui permet d'évoquer son rôle de mère et les difficultés qu'elle rencontre. Mme D est séparée de son mari et élève seule ses enfants. Ayant grandi au Maroc et arrivée en France à l'âge adulte, elle est coupée de son groupe familial, et bénéficie donc de très peu de soutien, ce qui fragilise l'exercice de sa parentalité au quotidien. Elle doute beaucoup d'elle, et a besoin de vérifier si ce qu'elle met en place avec ses enfants est de qualité. C'est une maman qui est structurée et sait instaurer un cadre éducatif mais celui-ci devient plus difficile à tenir quand **Ivanhoé** intègre le collège (2020) où il jouit de plus de liberté. Il remet en question son autorité de manière massive, les rapports de force rythment le quotidien et les colères d'Ivanhoé sont violentes.

En 2022 la situation s'est dégradée de manière importante. Pour échapper aux limites que lui pose sa mère, **Ivanhoé** loge de plus en plus souvent chez son père qui de son côté ne lui impose aucun cadre. Nous soutenons Mme D dans ses démarches pour demander de l'aide auprès de l'éducatrice de prévention de la MDCS et dans la mise en place d'un suivi au CMP adolescent.

Ivanhoé participe à de nombreuses actions collectives (séjours, sorties, ateliers), il est toujours partant et respecte le cadre que nous instaurons. S'il est plutôt friand de toutes nos propositions d'activités et malgré une relation de confiance qui est établie depuis déjà un certain temps, il refuse d'aborder les conflits familiaux avec nous et se ferme à la discussion.

En juin 2022, après un conflit familial important, **Ivanhoé** nous demande par SMS d'organiser une réunion avec sa mère, le nouveau compagnon de celle-ci et lui-même, pour permettre une discussion. Ce que nous faisons. A partir de ce moment, il n'aura plus d'appréhension pour échanger avec nous sur ce qu'il vit en famille et se saisira à chaque fois des espaces de parole que nous lui offrons.

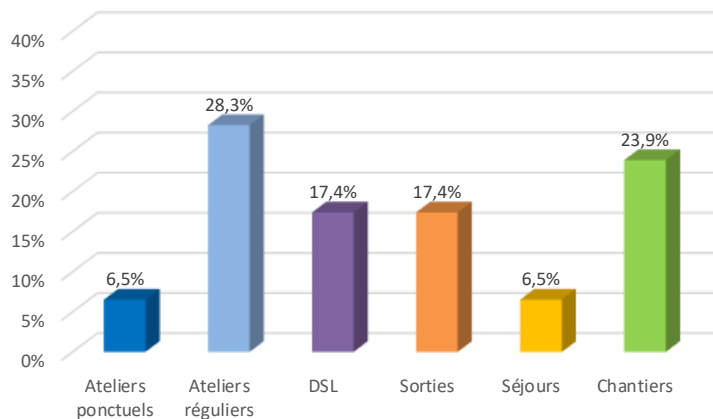
Le père n'adhérant pas au travail avec l'éducatrice de prévention et la **situation d'Ivanhoé** étant très inquiétante, une information préoccupante aboutira à un placement judiciaire. Pour préserver le lien avec Ivanhoé dans la perspective de son retour à domicile, nous lui proposons des activités avec son groupe durant les vacances scolaires. La psychologue de notre service recevra en entretien Mme D., angoissée par le placement de son fils.

Jan / Fév	Mars	Avril
<ul style="list-style-type: none"> • Début des ateliers Bougies & Couture avec son groupe. • 2 séances d'atelier au local durant les vacances scolaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreux échanges avec Mme D s'inquiétant de la détérioration du climat familial. Soutien et réassurance autour de ce qu'elle met en place notamment sa demande d'aide auprès de l'éducatrice de prévention de la MDCS. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sortie Escape Game avec son groupe • Soirée orientale au Service Jeunesse • Ateliers Bougies & Couture • 1^{ère} expérience de vente de leurs réalisations sur le marché du centre-ville de Blois.

Mai	Juin	Juillet
<ul style="list-style-type: none"> • Rencontres et échanges téléphoniques avec Mme D, en grande détresse. • Accompagnement pour maintenir le suivi au CMP, qu'elle est sur le point d'abandonner. • Lien avec l'éducatrice de prévention de la MDCS • Implication de Ivanhoé à la fête des voisins pour tenir le stand photos. • 3 temps d'aide au devoir (mathématiques et anglais) • Malgré nos sollicitations il refuse toujours de nous confier ses problèmes alors qu'il est très présent au local 	<ul style="list-style-type: none"> • A la suite d'un conflit avec son beau-père, Ivanhoé nous demande d'organiser une réunion à notre local avec celui-ci et sa mère et en sa présence pour se parler • 2 rencontres de médiation organisées <p>Cela lui permettra de s'exprimer enfin auprès de nous sur ce qu'il vit et que nous l'aidions peu à peu à mettre en mots les difficultés qu'il rencontre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Implication de Ivanhoé dans la confection des repas pour les Graffeurs en résidence (Fresque Alber), repas avec les artistes. • Mini séjour canoé • Sortie cinéma de plein air • Suite au travail de l'éducatrice de la MDCS un placement pour Ivanhoé est envisagé. En attente de l'audience, il exprime beaucoup d'anxiété. • Lien avec le CMP pour dissiper un malentendu de prise en charge et intervention auprès du père pour qu'il accepte une activité proposée par le CMP

Août	Sept / Oct	Nov / Déc
<ul style="list-style-type: none"> • Deux soirées sur les marchés nocturnes de la ville de Blois pour vendre leurs réalisations. • 1 soirée pizza / jeux de société organisée au local. • Le juge des enfants décide d'un placement. Ivanhoé semble plus apaisé depuis l'audience. Il exprime volontiers ses craintes et vient souvent se réassurer auprès de nous. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ivanhoé nous rend visite au local à deux reprises pour annoncer l'imminence et la date de son placement. Il intègre le CDEF fin septembre. Lors de la réunion d'admission nous convenons de maintenir les liens avec notre équipe et son groupe pendant les vacances scolaires. • Sortie Bowling avec son groupe 	<ul style="list-style-type: none"> • Nous proposons à Mme D se sentant coupable du placement, de pouvoir rencontrer notre psychologue pour la soutenir. • Sortie patinoire et restaurant à Tours avec son groupe

ACTIONS COLLECTIVES



En 2022 nous avons mené 46 actions collectives avec l'équipe de Quinière :

- 13 ateliers réguliers
- 11 chantiers éducatifs
- 8 DSL
- 8 sorties éducatives
- 3 séjours éducatifs
- 3 ateliers ponctuels

Ces actions collectives ont bénéficié à 103 jeunes avec 3,3 actions collectives en moyenne par jeune.

● Un atelier régulier

Le travail éducatif avec ce groupe a débuté en 2021. C'est un groupe mixte d'adolescents âgés de 12 à 14 ans. Il est composé de 3 filles et 3 garçons âgés de 12 à 14 ans. Ce n'est pas un groupe naturel, c'est un groupe que nous avons constitué l'année précédente pour un projet de séjour et avec qui nous souhaitons prolonger le travail, pour :

- Consolider la relation de confiance avec ces adolescents et ainsi se faire repérer par eux et leurs parents comme personnes ressources.
- Mieux connaître et évaluer les atouts et difficultés de chaque jeune
- Offrir des temps forts de socialisation
- Développer les compétences psychosociales



Ces adolescents vivent quasiment tous des situations familiales complexes avec des conflits parentaux importants. Quatre d'entre eux sont d'ailleurs accompagnés dans le cadre de mesures éducatives (AEMO, MDCS). Un travail partenarial conséquent est réalisé avec l'éducatrice de prévention de la MDCS, et les services d'AEMO, ainsi qu'un travail étroit avec les familles.

Afin de nourrir notre travail éducatif avec ce groupe nous souhaitons développer un support type atelier régulier pour augmenter la fréquence et la régularité de nos rencontres avec ce groupe au regard des besoins observés de ces jeunes (ouverture culturelle, socialisation). Nous leur avons proposé des ateliers le mercredi et pendant les vacances scolaires pour expérimenter la réalisation de bougies en cire naturelle d'abeille, de beeswrap, et de lingettes démaquillantes. Les jeunes ont ensuite tenu un stand à l'occasion de plusieurs marchés de Blois (marché du centre-ville et marchés nocturnes estivaux) pour proposer à la vente leurs réalisations avec comme objectif le financement d'une sortie.

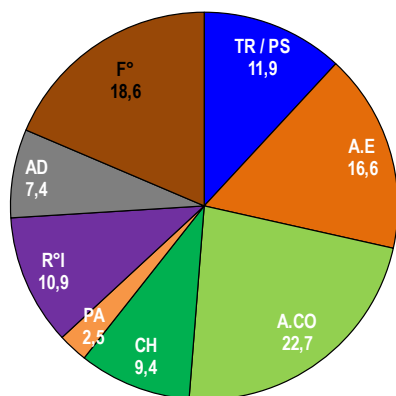
Cette action s'étant déroulée de février à novembre a été un fil rouge pour ce groupe quasiment tout au long de l'année et a ainsi structuré le temps et la fréquence de nos rencontres. Cela a été un outil intéressant pour mettre en projet ces adolescents sur un plus long terme qu'habituellement, et de partager un but commun.

Les ateliers de confection (au nombre de huit sur cette période), ont par ailleurs été particulièrement propices aux échanges. Partager des temps où l'on fait ensemble une activité qui demande d'être un peu posé, attentif, a permis une autre gamme de relation, à la fois entre les jeunes et nous, et entre les jeunes eux-mêmes. Ils se sont souvent livrés sur leurs situations personnelles, soit dans une discussion avec les éducateurs de manière individuelle mais aussi parfois entre eux se découvrant ainsi des points communs dans ce qu'ils pouvaient vivre en famille. Nous avons pu constater au fur et à mesure de l'année que la convivialité de ce groupe augmentait, que les clivages féminin/masculin qui dominaient jusqu'alors leurs relations étaient beaucoup moins forts, laissant plus de place à l'empathie.

Les ventes sur les marchés quant à elles, ont été de belles occasions, par le biais de la relation aux clients, de travailler sur leurs postures, d'interroger leurs comportements ou conduites et quand elles n'étaient pas appropriées, de les aider à les réajuster. Cela a représenté des temps forts de socialisation et nous a également permis de mesurer combien en termes de compétences psychosociales beaucoup de progrès restaient à faire notamment pour savoir gérer son stress, ses émotions, sa frustration.

Cette année en s'articulant avec d'autres types d'actions collectives (sorties de loisirs, soirées jeux au local éducatif, mini séjour canoé), ces ateliers réguliers ont réellement consolidé la relation de confiance et a permis qu'ils nous adressent des demandes individuelles : aide pour un exposé, pour la recherche d'un stage, pour un soutien en mathématique. M nous demande d'organiser un moment de médiation avec sa mère et son beau-père. K nous confie les problèmes relationnels au sein de sa famille et compte sur nous pour alerter l'éducatrice AEMO. M nous sollicite pour mieux comprendre et mettre des mots sur le placement dont il fait l'objet, etc. Aujourd'hui le local éducatif est beaucoup plus investi comme lieu ressource par ces adolescents, plus particulièrement par les filles.

ACTIVITE DE L'EQUIPE



En %

Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif (écrits professionnels, aide aux tâches administratives, écrits de projets collectifs)
- F° : formation

En 2022, l'équipe a passé **2222 heures en travail direct auprès du public**, soit 60% du temps de travail effectif sur l'année. Ce sont **1443 heures de travail indirect** qui ont été menées de manière effective soit 40%.

La majorité du temps de travail effectif se fait à travers les **actions collectives (833 heures)**. Vient ensuite le temps de **formation avec 681 heures**, cela s'explique par le fait que sur l'année 2022 l'équipe a accueilli un stagiaire 3^{ème} année d'éducateur spécialisé pour 9 mois de stage entrecoupé de temps de regroupement à l'ITS. Enfin, ce sont les **accompagnements éducatifs** qui représentent la 3^{ème} part la plus importante du temps de travail effectif de l'équipe avec **610 heures**.

PERSPECTIVES

● Bilan des perspectives 2022

◆ Travail en direction des 10-11 ans (classe de CM2) avec l'école Molière

- **Créer le lien et se faire repérer comme « personne ressource »** à travers plusieurs actions pour pallier à l'absence de collègue sur le quartier.

- **Participation au dispositif Oscar** (développement des compétences psychosociales) mené par VRS au sein de la classe. Nous avons participé à 3 séances de débat (communiquer correctement, les émotions, les qualités) ainsi qu'à la séance de restitution en présence des parents

- **Participation aux petites randos** (3 jours de séjour sous la responsabilité de l'Education Nationale). Le partage du quotidien et l'intensité de notre présence sur ces 3 jours a réellement facilité l'instauration des liens avec 2 classes (CM1, CM2). A l'issue de ce séjour nous étions en capacité de nommer chaque enfant. Cela nous a permis aussi de repérer les élèves pour lesquels nous devons avoir une attention particulière et des intentions éducatives.

Suit au séjour, nous avons réalisé 3 actions collectives en direction de 8 de ces jeunes : un séjour à Montamisé (Futuroscope), une sortie à Chambord et une sortie à la patinoire.

- **Pour la seconde année nous avons mis en place le projet photo de classe** où ce sont les élèves de CM2, accompagnés par notre équipe, qui ont réalisé les photos de classe et les portraits individuels destinés aux familles.

◆ **Travail avec les 11-15 ans : poursuivre le travail éducatif avec le groupe mixte âgé de 12 à 14 ans** (Cf illustration action co)

◆ **Accroître notre présence au Service jeunesse 11-14 ans** : pour faire connaissance et être identifier par un nouveau public que nous connaissons peu.

- **Participation au créneau Futsal du lundi soir**. L'investissement de notre stagiaire et l'intégration de ce créneau dans notre travail de rue a permis à l'équipe d'augmenter sa connaissance d'un public assez jeune, que nous connaissons peu et que nous avons pu retrouver régulièrement ensuite dans la fréquentation du city stade. Ce sont des jeunes que nous avons par la suite mobilisés lors de Tournoi de foot (avril et Octobre).

- **Partage de temps d'animation durant les vacances scolaires** : Nous avons participé à 3 temps proposé par le service jeunesse (une soirée jeux, une soirée orientale et un après-midi loto) Cependant notre disponibilité sur ces temps de vacances est réduite en effet nous sommes occupés par les jeunes collégiens connus de l'équipe qui nous demande un accompagnement régulier et intense au vu de leur situation individuelle respective ainsi que par les nouveaux groupes que nous avons rencontré et construit suite à notre partenariat avec l'école Molière. Etant une équipe de deux professionnelles, nous pouvons difficilement multiplier les projets durant les vacances scolaires et ce malgré cette année la présence d'un stagiaire éducateur en troisième année de formation.

◆ Poursuivre le travail éducatif avec un groupe de jeunes 16-18 ans

- En 2021, l'équipe accompagnait un **groupe de jeunes décrocheurs de 16 à 18 ans**, autour de la scolarité et de l'insertion professionnelle. En 2022, certains d'entre eux avait déjà intégré l'Ecole de la deuxième chance et le dispositif ATA (Assure ton année). Nous avons maintenu les liens avec ce groupe par le biais d'action collective type soirée repas, sortie concert. Pour d'autres l'accompagnement individuel notamment en terme de soutien a été plus conséquent (cf vignette accompagnement de Yann)

- Nous avons créé de nouveaux liens **avec d'autres jeunes** de cette tranche d'âge par le biais du travail de rue. Une première sortie leur est proposée durant l'été pour développer la relation. Émane de cette sortie une demande de leur part d'organiser une sortie aux puces de Clignancourt à Paris. Nous les rencontrons 3 fois au local pour organiser le groupe et la journée. En contrepartie, nous leur demandons de s'investir dans l'animation d'une activité pour les plus jeunes du quartier. Ensemble, nous organisons un après-midi tournois de foot et goûter pour les 11-15 ans sur le city stade. Le samedi suivant nous partons à Paris où nous passons la matinée aux puces et l'après-midi à la Grande Mosquée. Cela permettra des premières demandes individuelles et leur participation à des chantiers éducatifs.

- **Continuer les chantiers éducatifs** qui restent un outil important de remobilisation des jeunes et d'inscription dans une insertion sociale.

Chantiers éducatifs réalisés avec cette tranche d'âge = 329h en 2022 (Ecolieu La Filerie, Compagnie du Hasard, La Ressourcerie, BD Boum, Le Carillon, La Ludothèque, Cultur'Hall, Chato'do)

◆ **Travail avec les 18-25 ans : rester vigilants et disponibles pour des jeunes qui ont déjà décroché socialement et qui jusque-là sont peu en demande d'accompagnement.**

Nous avons répondu aux sollicitations de deux jeunes faisant partie d'un groupe rencontré sur l'espace public. Ces sollicitations n'ont pas aujourd'hui abouti à des accompagnements concrets mais plus à des échanges où nous leur apportons de l'information, des relais et des contacts en fonction de leurs préoccupations liées à l'emploi.

Les autres jeunes ne sont pas en demande et le groupe n'est plus présent devant le local. Nous continuons de les rencontrer dans le cadre du travail de rue sur le centre commercial et au porche de l'impasse Boileau. Selon les périodes, ils sont plus ou moins disponibles à la discussion.

Nous continuons l'accompagnement des jeunes connus de l'équipe surtout de manière individuelle en fonction des besoins et des demandes de chaque jeunes (scolaire, insertion, accès aux droits).

● Perspectives 2023

◆ **Accueil d'un nouveau collègue suite à la création d'un poste.**

◆ **Travail avec les 10-11 ans avec la classe de CM2 de l'école Molière.**

Continuité du partenariat engagé les années précédentes **pour engager un lien avec les élèves entrant en 6^{ème} l'année suivante, en l'absence d'un collège de secteur sur le quartier.**

- **Participation à la classe découverte** de 3 jours au mois de juin : **pour être connu et reconnu par les élèves** ce qui facilitera les rencontres lors du travail de rue lorsqu'ils seront au collège. **Pour identifier les élèves les plus fragiles** et leur proposer dès les vacances d'été un séjour et/ou des sorties de loisirs,

- **Organisation d'un séjour et/ou de sorties** pendant avec les jeunes repérés durant la classe découverte pendant les vacances scolaires d'été afin **de tisser les premiers liens d'une relation éducative.**

- **Projet potager de l'école** : être relais pendant la période estivale en prenant soin du potager **avec les parents d'élèves pour leur permettre de nous identifier comme personne ressource.**

- Reconduction du projet photo de classes sur le dernier trimestre 2023 **pour nouer les premiers liens** avec la nouvelle classe de CM2.

◆ **Travail avec les 10-11 ans avec l'école Quinière**

- Entamer des démarches pour **proposer un partenariat** avec l'école Quinière en direction des élèves de CM2 dans les mêmes objectifs qu'avec l'école Molière.

◆ **Travail avec les 12-13 ans**

- **Proposer des actions collectives** (culturelles et/ou de loisirs) aux jeunes que l'on a identifié dans le cadre du travail partenarial avec l'école Molière en 2022 pour **consolider la relation éducative et mieux appréhender les dynamiques individuelles de chacun.**

◆ **Travail avec les 14-15 ans**

- Le travail avec un groupe cette année nous a permis de mesurer combien en termes de compétences psychosociales beaucoup de progrès restaient à faire notamment pour savoir gérer son stress, ses émotions, sa frustration. Ce sont des adolescents qui ont encore beaucoup besoin de soutien et d'ouverture culturelle pour prévenir les décrochages scolaires.

- **Un projet autour de la cuisine du monde** (sorties restaurants, ateliers cuisine) sera le fil rouge avec ce groupe sur l'année. L'objectif final sera la confection d'un repas inspiré par les nombreuses sorties et ateliers où les invités seront leurs parents afin de les associer à nos actions et **pour travailler le lien parents-enfants.**

Par ailleurs, nous avons constaté que le support de la cuisine est particulièrement opérant avec ces jeunes. Cela permet de nombreux échanges à propos de leur histoire, à propos de la culture et de ce qui fait identité.

C'est également un support idéal pour aborder les questions de genre (« la cuisine c'est la place des filles ») et faire un travail de déconstruction des représentations.

- **Propositions de sorties et/ou de séjour** afin de multiplier les temps de socialisation **pour renforcer les compétences psychosociales (gestion du stress et des émotions, être habile dans les relations interpersonnelles).**

◆ **Travail avec les filles de 12-15 ans :**

L'équipe se questionne sur **le rapport qu'entretiennent les adolescentes avec leurs corps et leur image et nous font craindre des conduites à risques** notamment à propos de leurs usages des réseaux sociaux. Afin de **créer un espace d'échange** sur ce sujet nous envisageons de mettre en place des ateliers socio-esthétique.

◆ **Travail avec les 16-21 ans :**

- **Organisation de chantiers éducatifs** qui représente un réel outil de remobilisation,
 - pour entamer une relation de confiance avec les jeunes rencontrées dans l'espace public,
 - pour répondre à des besoins économiques de certains jeunes,
 - pour prévenir des risques de décrochage scolaire,
 - pour développer des savoirs être facilitant leur insertion professionnelle

◆ **Partenariat**

- **Participer aux actions et activités mise en place par le Service Jeunesse** pour faciliter le travail partenarial de relais soit pour des jeunes présents au service jeunesse et pas connu de l'équipe, soit pour orienter des jeunes connus de l'équipe qui ne sont pas inscrits au service jeunesse. Pour échanger sur les ambiances du territoire.

- **Participer aux actions et activités mise en place par l'espace Quinière Rosa Parks** (Quinière s'décale, Des Lyres d'Hiver, etc.) pour favoriser la connaissance et la dynamique partenariale, se faire connaître et reconnaître et favoriser les échanges et les liens entre les différents publics.

- **Participer à une réflexion commune, pilotée par le centre social « Rosa Parks », avec les partenaires du quartier**

Suite à une **présence** de plus en plus importante **de chiens** type « Staffy » sur notre territoire et aussi de nombreuses adoptions de ces chiens par les familles des jeunes que nous accompagnons, nous participerons à cette réflexion en vue d'imaginer et **d'organiser des actions sur l'espace public en lien avec ce sujet.**

EQUIPE COTY-KENNEDY / BLOIS

OBSERVATION DU TERRITOIRE

◆ L'antenne de la Mission Locale sur les QPV

La stratégie de la Mission Locale de se rapprocher géographiquement du public des QPV s'est avérée efficace sur les premiers temps de son implantation. Celle-ci s'est implantée au rez-de-chaussée d'un immeuble place Mirabeau, celui même où squattaient des jeunes, ce qui pouvait poser des problèmes de voisinage. Ce lieu est sur le passage pour accéder aux lieux de vie du quartier (Centre social Mirabeau, école Jules ferry, gymnase Marcel Cerdan, Eglise Saint-Joseph, city-stade). Il y a donc de nombreuses personnes (jeunes de tous âges et adultes) qui passent devant, ce qui a permis une bonne visibilité de cette nouvelle antenne de la Mission Locale.

La présence du Service Jeunesse (plus de 15 ans) au sein du Centre social Mirabeau a permis de faciliter l'orientation du public vers l'antenne de la Mission Locale implantée juste à côté.

Notre travail de proximité avec ces structures nous a permis de mutuellement nous orienter des jeunes et de mener des accompagnements conjoints.

Il y a eu quelques tensions entre les jeunes déjà inscrits à la Mission Locale, les locataires, les habitants des immeubles voisins, les salariés de la Mission Locale, avec un groupe de jeunes quotidiennement installé sous le porche. Certains jeunes avaient des appréhensions pour se rendre à la Mission Locale car il pouvait y avoir une dizaine de personnes présentes à cet endroit. Dans un premier temps, ces tensions ont laissé place à une cohabitation ou de part et d'autre le respect s'est instauré. Puis, les tensions sont revenues, en particulier avec un jeune, en fin d'année. Cela correspondait à la fin des travaux sur les locaux de la place Lorjou (lieu où était initialement prévue l'implantation de l'antenne des quartiers nord). Le déménagement s'est donc fait, l'antenne de la Mission Locale des quartiers nord est restée un peu plus d'un an sur le quartier Kennedy.

◆ Protoxyde d'azote

De nombreuses capitules usagées de protoxyde d'azote étaient présentes sur l'espace public les matins et en particulier les lundis matins. Le plus gros observé était concentré sur l'abord du porche où était l'antenne de la Mission Locale et aux alentours de l'espace Mirabeau (avec jusqu'à une vingtaine de capsules au sol).

Nous pouvions également en observer sur la place Coty (coté place du Dr Roux) principalement l'été sous les arbres de la place ou aux abords de la tour.

Nous avons vu à de nombreuses reprises, en milieu ou fin après-midi, des jeunes circuler en voiture avec un ballon de protoxyde d'azote à la bouche (passagers comme conducteurs)

◆ Animation de l'espace public

Il y a eu plus d'animations sur l'espace public sur les quartiers durant l'été 2022. L'espace Mirabeau proposait toutes les semaines des événements diversifiés à destination des habitants et cela sur différents lieux.

Le Service Jeunesse O'Coty'dien a mené la 1^{ère} édition de « Fêtons Coty », tous les acteurs du territoire se sont mobilisés pour cet événement. La Maison de Bégon a, entre autres, multiplié ses actions sur le parvis le long de la rue P. et M. Curie. L'association BLO (originaire de Kennedy) a elle aussi été source de développement social sur le territoire, en l'ouvrant sur l'ensemble de la ville.

◆ Les deux roues motorisées

De plus en plus de scooters et moto cross sont arrivés sur les quartiers Coty et Kennedy. Les jeunes conduisant ces véhicules se mettent en danger (non-respect du code de la route, conduite sans casque, courses ou rodéo urbain). Les jeunes se prêtent les véhicules, tous n'ont pas l'ASSR et tous les véhicules ne sont pas assurés.

Entre le printemps et l'automne les nuisances liées aux moto-cross se sont multipliées et le comportement dangereux de certains était inquiétant.

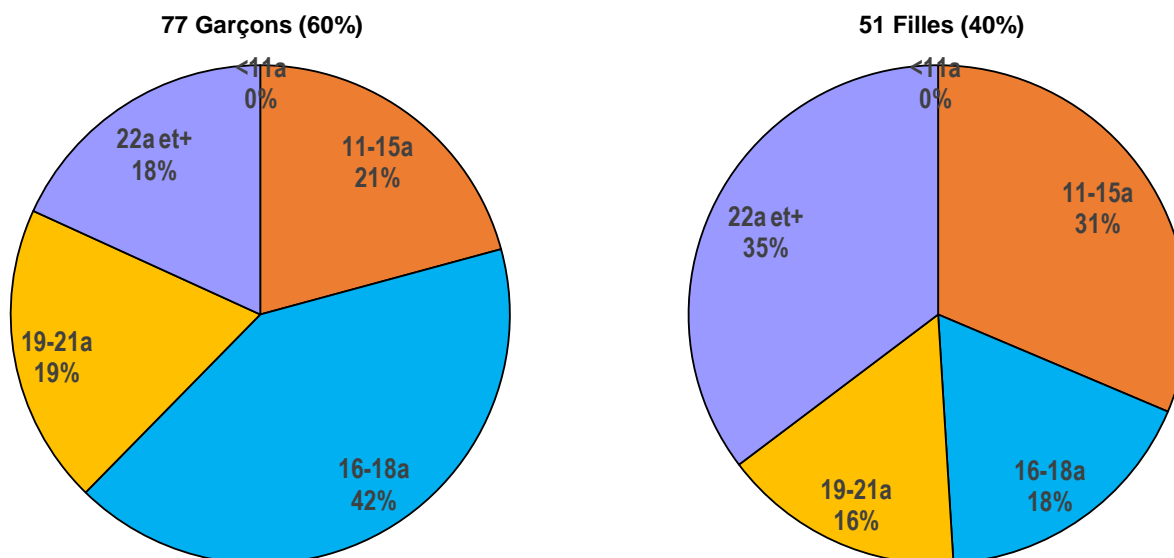
◆ Les chiens

Les chiens types staff sont revenus sur le territoire. Jusqu'ici plus observés sur d'autres quartiers, ils ont pu être vus l'été sur la place Mirabeau. Les arbres ont des traces de griffures (plus d'écorce). Les plus jeunes qui par le passé pouvaient avoir peur des chiens, aujourd'hui s'en amusent.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

128 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
77	46	14	17

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
51	21	19	11

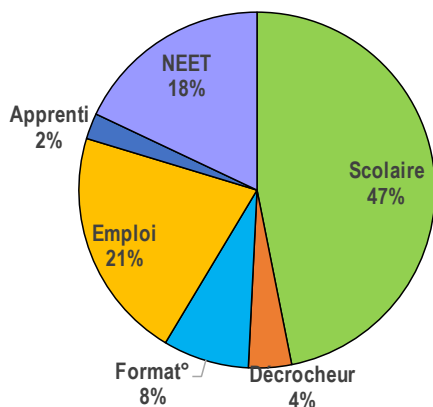
Cette année, sur les 128 jeunes repérés ou accompagnés par l'équipe, une légère **surreprésentation des garçons** est observée (60% de garçons contre 40% de filles).

Ce sont les **16-18 ans** qui sont le plus représentés, ils représentent un tiers de l'effectif (41 jeunes).

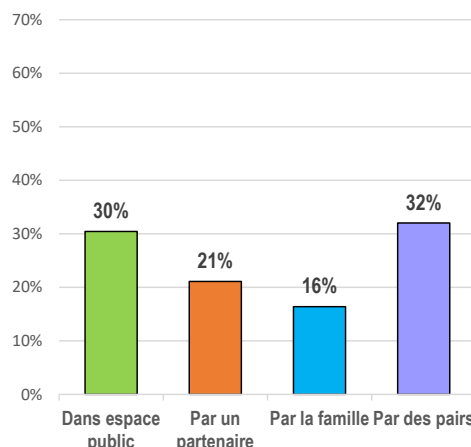
On constate que 60 % du public masculin sont des nouveaux jeunes connus du service, contre 41% pour le public féminin. Cela est dû en partie au fait que l'on rencontre plus facilement des jeunes garçons sur l'espace public que des filles, mais également que cette année, la majorité des nouveaux jeunes orientés par des partenaires, les pairs ou la famille sont des garçons.

Sur ces 128 jeunes, 101 bénéficient d'un accompagnement ponctuel et 27 d'un accompagnement régulier. Nous avons connaissance que 14 jeunes accompagnés par l'équipe bénéficient ou ont bénéficié d'une mesure d'assistance éducative, de protection juvénile judiciaire ou d'un placement ASE.

Statut du jeune



Origine de la rencontre

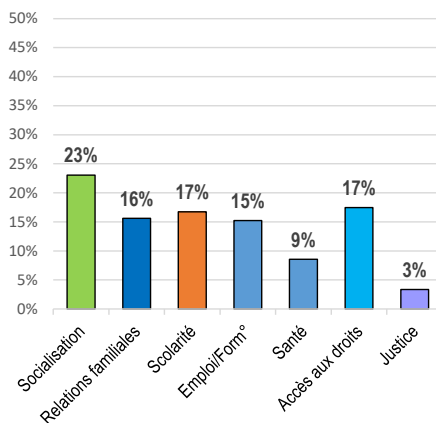


La grande majorité (60 sur 128, soit 47%) des jeunes connus du service sont des jeunes inscrits dans un établissement scolaire (collège ou lycée).

Ceci s'explique par l'âge du public. Vient ensuite les jeunes inscrits dans une démarche d'emploi (salariés en CDD, intérimaire, ou en recherche d'emploi), 27 jeunes sur les 128 (soit 21%) rencontrés ou accompagnés cette année sont dans une démarche de vouloir travailler afin de subvenir à leur besoin. Enfin ce sont les jeunes dit « NEET » (sans diplôme, sans formation, sans emploi) qui arrivent au 3^{ème} rang du statut des jeunes les plus représentés avec 23 jeunes soit 18%.

L'origine de la rencontre se fait en grande majorité par le biais des pairs ou du travail de rue, en effet, sur les 123 jeunes rencontrés et accompagnés, 80 ont été rencontrés par ce biais, ce qui représente 62,5% des effectifs. En troisième lieu, vient l'orientation par les partenaires (21% de jeunes) lorsque ceux-ci ont une inquiétude sur un jeune ou un groupe : ils nous préviennent et une réflexion est mise en place pour établir une stratégie de rencontre.

Thématiques des accompagnements



Sur l'année 2022, **104 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement individuel**. Nous avons classé par thématique les accompagnements menés, sachant qu'un jeune peut bénéficier de plusieurs thématiques d'accompagnement. Ainsi, 104 jeunes ont bénéficié de 269 accompagnements individuels (soit environ **2,5 thématiques / accompagnement individuel**).

La thématique la plus travaillée en individuel est la socialisation, on travaille ainsi avec le jeune l'adaptation aux codes sociaux et le savoir être en société, cela représente 23% des 269 accompagnements individuels menés. Les deux autres thématiques qui suivent dans le classement sont la scolarité (aide au maintien de la scolarité) et l'accès aux droits avec chacun 17% des accompagnements individuels. Ces thématiques sont suivies de très près par le travail autour des relations familiales et l'emploi et la formation (respectivement 16% et 15 % des accompagnements individuels).

● Exemples d'accompagnements (prénoms modifiés)

Situation de Fred

Lorsque nous avons rencontré **Fred**, il était âgé d'une douzaine années. Nous étions déjà dans l'accompagnement de son frère aîné. La relation avec Fred n'a pas été continue. Il était très peu en demande et est plutôt méfiant et intrigué par la relation et les actions que nous menons avec son frère aîné.

C'est tardivement, à l'âge de 14 ans qu'il a commencé à nous solliciter pour des recherches de stage, des sorties mais également pour aider sa famille. Par la suite, ces demandes étaient essentiellement portées sur ses recherches de stage (urgence / 7 stages en retard).

Fred s'investissait peu, ne comprenant pas toujours l'intérêt de s'investir dans sa scolarité. A l'époque et encore aujourd'hui, il veut de devenir un joueur de football professionnel. Tout le reste étant pour lui sans intérêt. **Fred est le troisième d'une fratrie de quatre enfants**. Il est arrivé en France à l'âge de six ou sept ans en France. Il intègre très rapidement langue française et sera alors mit sur un piédestal par sa famille au détriment de son aîné. La sœur aînée de Fred arrive en France avec ses deux enfants en 2021. Seule la mère travaille pour subvenir aux besoins de la famille (8 personnes). La situation financière de la famille et la pression exercé par la mère lui a s'en doute fait prendre conscience de l'urgence de travailler pour participer aux dépenses de la famille.

Au cours de l'année 2022, Fred nous a souvent sollicités pour des **chantiers éducatifs** et l'aider à trouver un emploi saisonnier. Ces chantiers éducatifs nous ont permis de conforter le sentiment que nous avons, à savoir qu'il possède les savoirs-être professionnels.

Après les chantiers éducatifs nous avons fait un séjour éducatif avec lui et les membres de son groupe de pairs (jeunes que l'on accompagnent également) au mois **d'aout 2022**. Durant ce dernier, nous apprenons qu'il ne souhaite pas retourner à l'école en septembre et nous sollicite pour trouver un emploi à la rentrée scolaire.

Nous observons également une évolution dans la relation éducative, notamment par la régularité des rencontres et les **nouvelles demandes de Fred**. Il exprime vouloir travailler dans l'animation.

A la rentrée, nous lui présentons alors le dispositif des Services civiques, lui expliquant que c'est un bon moyen de se faire une première expérience de travail et de se tester sur une activité professionnelle avant de se lancer dans la formation. Il a dans un premier temps refuser considérant que ce n'était pas un véritable emploi. Quelques semaines plus tard, **Fred** est revenu vers nous pour que l'on puisse l'aider dans ses démarches afin de postuler sur un service civique d'animateur.

Nous avons fait les premières démarches ensemble, puis l'avons invité à poursuivre seul avec la possibilité de revenir vers nous s'il se trouve confronté à un blocage. Il n'est pas revenu vers nous depuis et nous ne l'avons pas croisé sur l'espace public.

Situation de Gina

Gina est une jeune fille, âgée de 17 ans, scolarisée à Sonia Delaunay, en administration gestion. Nous connaissons Gina depuis quatre ans. Elle a participé à des projets collectifs (implication lors d'actions DSL, séjour éducatif, chantiers éducatifs). Dans la famille, Gina est la plus grande des filles. Elle est très sollicitée par sa mère pour les tâches domestiques et pour s'occuper des plus petits de la fratrie.

Début 2022 : Gina a un projet de formation mal défini, elle ne se sent pas bien en cours. Cela fait environ deux ans qu'elle affirme son envie de démissionner du lycée. Suite à cela, nous lui proposons de faire des chantiers éducatifs, ce qui nous permet de rester en lien avec elle autour de la question de la professionnalisation. Nous cherchions avant tout à ce que la jeune ne démissionne pas sans avoir trouvé un autre projet. On lui propose de rencontrer un des conseillers de la Mission Locale pour faire relais sur la question de la formation et de l'accès à l'emploi. On parle BAFA, c'est une jeune qui a été très en lien avec les animateurs de la structure jeune « O'cotydien » et qui a monté des projets autour de la danse avec son groupe de copines.

Au 1^{er} trimestre 2022 : Gina finit par essayer d'entrer en formation BAFA en même temps que ses copines par le biais du financement proposé par la Fédération Libre comme l'ère. Mais elle a des difficultés à se mobiliser. Elle n'est pas rigoureuse dans les rencontres proposées par la fédé, elle ne sera pas sélectionnée.

Avril 2022 : On la recroise dans la rue, elle est toujours scolarisée, mais cela reste fragile. Elle nous évoque son souhait de faire un CAP « petite enfance » en apprentissage. Elle vient au local, pour faire son inscription à la chambre des métiers et au CFA SMS avec nous car elle a besoin de « faire avec ». Volontaire dans ses recherches d'apprentissage, elle se heurte à la réalité du terrain : très peu d'offre d'apprentissage en petite enfance.

Mai 2022 : Dans la foulée, elle quitte Sonia Delaunay. Elle se rend à nouveau à la Mission Locale, prendre rendez-vous avec le conseiller qu'elle avait rencontré en amont grâce à notre travail en partenariat.

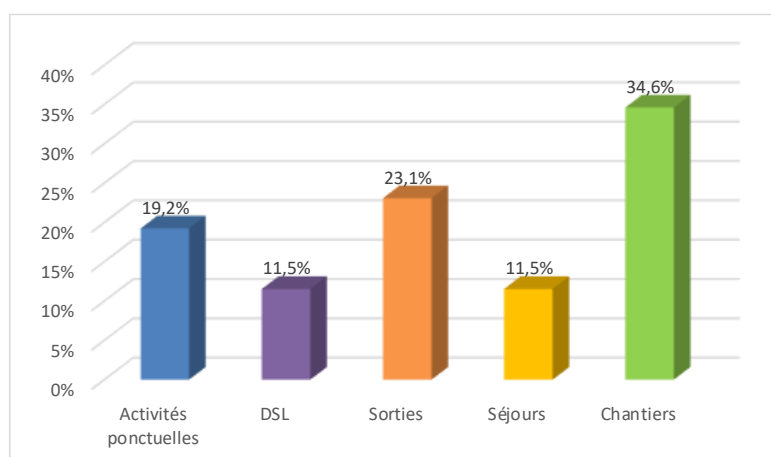
En septembre 2022 : Elle demande un rendez-vous individuel au local. En conflit avec sa mère, elle vient déposer ses difficultés auprès de l'équipe éducative. On discute émancipation, choix, projet de formation, afin de savoir où elle se situe. Elle ne sait pas si elle veut s'occuper des petits en crèche ou bien si elle veut être animatrice en périscolaire.

On évoque alors le dispositif de Service civique comme moyen de tester avec quel public elle souhaite travailler. Elle est intéressée mais défaitiste à l'idée que sa mère n'accepte pas. On lui propose de se mettre en lien avec sa mère pour évoquer l'entrée possible en Service civique, ce qu'elle accepte volontiers.

La mère de Gina ne comprend pas pourquoi elle ne fait pas d'études comme ses grands frères, elle est en colère que Gina ait arrêté le lycée mais surtout inquiète pour sa fille. Après un travail d'écoute, de reformulation et de médiation, madame finit par accepter que l'on accompagne sa fille vers un Service civique. Nous accompagnons de manière renforcée Gina dans ses recherches et candidatures vers cette orientation.

En octobre 2022, Gina débute un Service civique en école maternelle...

ACTIONS COLLECTIVES



L'équipe du SPS de Coty -Kennedy a mené **26 actions collectives** auprès de **66 jeunes** sur l'année 2022 :

- 9 chantiers éducatif
- 6 sorties éducatives
- 5 activités ponctuelles (repas éducatif au local, soirée foot pendant la coupe du monde, etc.)
- 3 séjours éducatifs
- 3 DSL où l'on implique un groupe de jeune

● Séjour à Biscarosse



Un groupe de **5 garçons âgés de 17-18 ans** souhaitent faire une coupure avec le quartier et partager de bons moments loin des regards de leur communauté.

Nous savions que certains d'entre eux rencontraient des difficultés scolaires : les codes-sociaux de ces jeunes peuvent se heurter à ceux des institutions, des dispositifs d'éducation et de formation, les mettant parfois en difficultés dans leur scolarité. Nous souhaitons un support propice pour aborder avec eux leurs projets de rentrée : scolarité, formation, emploi, afin de les mettre au travail autour de cela par la suite. Nous avons aussi repéré un besoin de travailler l'adaptabilité et le savoir être en société.

La vie et les mœurs des quartiers les empêchent de profiter de certaines activités de leur âge : rencontres et échanges avec des pairs féminins, sorties sans le jugement. Pour ces jeunes, le poids de la communauté est prégnant. On constate que leurs inquiétudes et leurs questionnements sont communs à tous les adolescents de leur âge (relation amoureuse, image de soi, peur du rejet de l'autre, et la question de savoir où s'exprimer).

Pour cela, nous avons construit un projet permettant de :

- Créer un climat propice à l'échange
- Les amener à réfléchir à leur scolarité et leur formation
- Les confronter à des codes et des mœurs différentes des quartiers (tolérance, respect et adaptation)
- Leurs offrir un espace de parole dédié aux questions de relation garçon/fille
- Les accompagner dans leur volonté de séjour en les rendant acteurs et responsables de leur projet éducatif
- Les amener à travailler leur autonomie et leur émancipation
- Maintenir un lien éducatif au-delà de l'instant même du projet
- Rencontrer les familles pour poser la question de la responsabilité parentale

A l'heure de la majorité pour la quasi-totalité des jeunes, il nous a semblé important d'inciter le groupe de façon responsable dans l'organisation de leur séjour. Pour l'organiser, nous avons mis en place 5 rencontres, afin de déterminer les dates, le lieu de villégiature, le coût financier, les activités possibles ainsi que le cadre du séjour. Même si nous connaissions certains jeunes, il est important avant chaque séjour de fixer le cadre et de permettre à chacun de s'exprimer, car les règles doivent être communes au groupe.

Rapport aux autres

L'arrivée sur les lieux fût l'occasion d'observer les jeunes : leurs initiatives, leurs prises de positions. Il est difficile, pour certains, de sortir du schéma familial où la mère s'occupe de tout et de se positionner en adulte autonome et responsable. Ainsi, nous avons abordé avec eux la place de la femme dans le couple. La plupart d'entre eux trouvent normal qu'une femme reste à la maison pour s'occuper de sa famille. Face à ces représentations familiales, il nous est apparu nécessaire de travailler sur ce point tout au long du séjour.

Un jeune : « *Moi je veux une femme comme ma mère* »

Un éduc : « *C'est quoi une femme comme ta mère* »

Un jeune : « *Une femme qui prend soin de son mari et qui s'occupe de la maison* »

Un éduc : « *Et si tu as une femme qui souhaite travailler, l'accepteras-tu ?* »

Un jeune : « *Non, pour moi ma femme doit s'occuper de moi* ».

Devant ces représentations, le travail à faire avec eux sera peut-être long. Il nous semble important de leur faire comprendre que la place de la femme dans notre société évolue.

Ces discussions furent très riches, car les tabous ont pu tomber.

Ils ne peuvent pas s'épanouir normalement et peuvent être dans l'excès dès qu'ils sont en relation avec des jeunes filles extérieures à leur quartier.

Ces moments de partage ont été l'occasion de discuter de ce rapport aux filles, de la communauté et de s'interroger sur leurs relations amoureuses complexes, d'échanger sur les questions de sexualité, sans jugement et dans le respect de leurs choix.

Des questions intimes ont pu être posées durant les différentes sorties et soirées.

Ils étaient désireux de pouvoir être en lien avec des jeunes de leur âge sans les enjeux inhérents au quartier. L'image qu'ils pouvaient renvoyer leur était importante, ainsi ils venaient systématiquement la vérifier auprès de nous.

Arrivés sur les lieux les garçons voulaient passer inaperçus. Pour l'un d'entre eux, (celui que nous connaissions le moins) il nous a fallu systématiquement reprendre les règles et travailler sur les limites, mais le groupe s'est auto-régulé.

Autonomie

La préparation du séjour (choix de la destination, location, activité, menu, règles...) s'est faite essentiellement au local. Les jeunes se sont rendus disponibles et se sont partagés les tâches pour l'ensemble de l'organisation, soutenus par les éducateurs. Ils ont évoqué le fait que la préparation d'un tel séjour nécessite beaucoup d'organisation et qu'ils souhaitaient partir seuls pour leurs prochaines vacances en autonomie (sans les règles des éducateurs) mais avec un soutien de notre part. Ils sont conscients que cela sera difficile sur certains points : faire les courses, les repas, respecter un budget, partir dans un lieu inconnu sans adulte ressource auprès d'eux, etc.

Entre désir d'être autonomes et réalité couplée à l'angoisse de partir seuls, il faudra franchir le pas pour ce premier voyage indépendant de la sphère familiale, et sans autre « adulte responsable ».

Ce séjour nous a permis de créer des moments forts en lien avec la majorité de ces garçons et des discussions ouvertes, sans tabou.

Ces temps nous permettent d'aborder plus sereinement des questions compliquées. Sortir du quartier donne l'opportunité à chacun de sortir des idées préconçues et du rôle donné ou tenu sur le quartier. Ces moments de « laisser aller » loin du regard du quartier aide dans la construction d'un lien plus fort et plus authentique avec les jeunes.

Cela s'est rapidement manifesté après le séjour pour deux des garçons qui nous ont sollicités afin de les accompagner sur leur scolarité pour l'un et l'emploi pour le deuxième. Nous notons que ce séjour a notamment permis à ce dernier de garder cette confiance établie et de venir régulièrement nous solliciter pour son projet professionnel.

● Découverte culturelle et insertion sociale => séjour à Paris

« *On ne peut pas vivre dans un pays, sans en connaître la capitale* », T, 18 ans. Nous rencontrons un **groupe de jeunes garçons qui viennent d'arriver en France**, pour rejoindre leur famille. Le groupe est constitué de jeunes âgés de **17 à 19 ans**, scolarisés à Blois. Ce sont des jeunes très préoccupés par leur situation familiale, administrative et pécuniaire. Isolés des autres jeunes de leur âge, ils connaissent peu Blois et les différents dispositifs de droit commun existants sur le territoire.

Nous les accompagnons individuellement dans des démarches d'accès aux droits et collectivement dans une démarche de socialisation et d'apprentissage des codes sociaux.



De leur côté, le groupe souhaitait pouvoir apprendre à organiser un séjour à moindre coût pour découvrir la France. Nous construisons ensemble un projet sur le long terme, permettant à la fois de travailler la socialisation, de découvrir Blois et son maillage associatif, mais également de découvrir la capitale autour d'un mini séjour, le tout en étant accompagnés d'éducateurs spécialisés pour expliquer et faire avec eux.

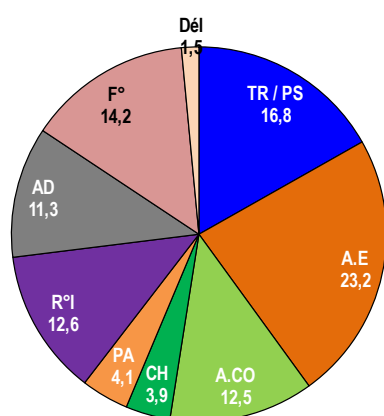
Ainsi, nous avons accompagné le groupe pour que les jeunes puissent s'impliquer bénévolement sur plusieurs manifestations organisées par les acteurs du territoire (Service Jeunesse, Maison de Bégon, Espace Mirabeau, Chato'do, FJT), afin qu'ils puissent rencontrer des jeunes de leur âge et élargir leur réseau. Cette implication bénévole sur différentes journées de DSL (développement social local) leur a permis de bénéficier de la prise en charge financière d'un mini séjour.

C'est alors que nous avons pu les amener à construire un séjour de 2 jours et 1 nuit à Paris. C'est avec le soutien de l'équipe éducative qu'ils ont pu faire les recherches d'hébergement, de transports, de sorties culturelles. L'objectif étant de travailler sur l'autonomie et de construire un séjour qu'ils seraient eux-mêmes capables de reproduire sans nous, aussi bien dans la logistique que dans le financement, (utilisation des transports en commun, hébergement en auberge de jeunesse).

Tous ces temps passés avec le groupe ont permis entre autres :

- De voir qu'ils connaissent les codes leur permettant d'être en interaction de manière adaptée avec leurs pairs et les adultes.
- Des échanges concernant leurs codes et coutumes (composition maritale, place de la femme, alimentation, consommation d'alcool...). Si les échanges portaient généralement de taquineries, il n'en reste pas moins que ces questions prennent une place importante pour eux, notamment dans leur construction identitaire et leurs rapports aux autres.
- D'aborder des questions autour des institutions républicaines et de leur fonctionnement.
- D'observer leur repérage dans l'espace et leur capacité à prendre les transports en commun.
- D'avoir des temps de décompression pour oublier les tracasseries du quotidien (scolarité, pression familiale, administrative, etc.)

ACTIVITE DE L'EQUIPE



En %

Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R^oI : réunions internes
- AD travail administratif (écrits professionnels, aide aux tâches administratives, écrits de projets collectifs)
- F^o : formation

Cette année, l'équipe a passé **56% de son temps en travail direct auprès du public** et **44% en travail indirect** pour le public.

Ce sont les accompagnements individuels qui représentent la plus forte part de temps de travail de l'équipe (23,2%) soit 1094 heures. Viennent ensuite la présence sociale et le travail de rue avec 792 heures, et enfin, un temps de formation important (668 heures) du fait de la présence d'un apprenti dans l'équipe (qui représente près de 80% du temps de formation de l'équipe).

PERSPECTIVES

● Bilan perspectives 2022

◆ **Axer l'activité auprès des 12-18 ans en priorité.**

À travers le travail en partenariat avec le Service Jeunesse O'cotydien et du travail de rue devant le collège, nous avons pu mener des actions collectives orientées vers les plus jeunes, ce qui nous a permis d'élargir notre public 12-18 ans. (ex, temps foot salle à Marcel Cerdan).

◆ **Raccrocher les jeunes éloignés des institutions**

Nous souhaitons multiplier les moments d'échange avec des jeunes les plus éloignés des institutions. Pour cela, nous avons redéveloppé le travail de rue et la présence sociale vers les lieux stratégiques que fréquentent ces jeunes sur l'espace public, mené des permanences extérieures devant le local sur la période estivale, structuré le travail de rue sur des temps où les jeunes sont sur l'espace public (fin de journée et samedi).

Nous avons mené des actions collectives en partenariat, pour des jeunes les plus éloignés des institutions afin d'être reconnus comme « personne-ressource ».

◆ **Construire avec les acteurs du territoire des temps de « vivre ensemble »**

Nous avons participé à relancer le vide-grenier après deux ans d'arrêt, en lien avec le Collectif des habitants et le Conseil citoyen. Nous avons pu soutenir les actions de DSL portées par des partenaires territoriaux (Service Jeunesse, Centre social Mirabeau, BLO, Maison de Bégon, Service culturel de la ville de Blois, Espace projet citoyenneté, Bailleurs, Régie de quartiers) en participant à la logistique et en étant en présence sociale.

◆ **Créer un réel partenariat avec le collège Rabelais afin d'anticiper les déscolarizations.**

Nous avons rencontré à plusieurs reprises les membres du collège (Principal, Principal adjoint, CPE, assistantes sociales, infirmière, professeurs, surveillants) afin de poursuivre le lien engagé avec eux, et définir les possibilités d'orientation des élèves en vue d'un accompagnement éducatif du SPS. Nous avons intégré le Conseil d'éducation à la santé et à l'environnement du Collège et avons participé à deux projets de l'établissement (le bal des 3^{ème} et le stage dating). En début d'année scolaire 2022-2023, nous avons pu réfléchir à mener des ateliers d'alternative à l'exclusion scolaire pour le second trimestre 2023.

Le travail de rue aux abords du collège et la présence sociale devant celui-ci ont été organisés pour se rendre visibles auprès des élèves.

◆ **Rencontrer les acteurs de la protection de l'enfance et de l'adolescence**

Le lien s'est fait avec la MDCS pour permettre un temps de rencontre et d'échange entre les professionnelles de nos deux structures, celui-ci n'a pas pu s'effectuer avant la fin 2022 mais doit s'organiser début 2023.

La nouvelle assistante sociale du collège Rabelais a pu venir au local éducatif pour rencontrer l'équipe et échanger sur les possibilités de travail en commun.

◆ **Formaliser le diagnostic de territoire**

Nous avons créé un outil de récolte de données à l'échelle du service pour permettre la formalisation de nos observations faites pendant le travail de rue. Nous projetons une expérimentation en 2023.

◆ **Maintenir un réseau partenarial**

Nous avons pu maintenir et développer le réseau partenarial indispensable au travail de prévention spécialisée.

Les chantiers éducatifs sont également un bon outil pour être en lien et faire vivre le réseau partenarial. Il permet également d'étendre le réseau aux acteurs extérieurs aux QPV pour sortir les jeunes de leur environnement et faciliter la mixité sociale et culturelle dans le travail éducatif (Chato'do, Ressourcerie, Compagnie du Hasard, Millière-Raboton).

Nous nous sommes rendus disponibles pour participer à un maximum de réunions et temps de travail inter-acteurs du territoire (matinale des quartiers nord, bilan contrat de ville, diagnostic en marchant GUP, projet du Centre social Mirabeau, etc.).

◆ **Créer un jardin**

Répondre à une demande récurrente des habitants d'avoir un lieu où il est possible de jardiner, croisée avec la demande des jeunes d'avoir un lieu de regroupement possible. Idée de créer un projet intergénérationnel autour du support du jardinage. Nous n'avons pas pu obtenir le terrain que nous avons repéré.

Nous avons continué à prospecter et à chercher de nouvelles pistes. Une opportunité est en réflexion avec un autre service de l'ACESM pour pouvoir bénéficier de leur espace extérieur situé à proximité des QPV.

● **Perspectives 2023**

◆ **Redéployer et réorganiser le travail de rue** : mise en expérimentation du tableau de récolte des données du travail de rue et analyser ce travail

◆ **Accueil d'un nouvel éducateur au sein de l'équipe**

◆ **Accompagner notre apprenti éducateur spécialisé vers la validation de son diplôme**

◆ **Développer le travail entamé avec le collège Rabelais** : être identifiés en personne ressource.

◆ **Démarrer un partenariat avec les écoles primaires** : Bel-air sur le quartier Coty et Jules Ferry sur le quartier Kennedy. Afin d'être repérés par les instituteurs et les élèves.

◆ **Amener des réflexions sur le rapport de genre homme / femme**

◆ **Réfléchir et se former aux questions du numérique et à l'utilisation des réseaux sociaux** : consommation, temps d'écran, impact des réseaux sociaux dans les relations entre jeunes, quels usages, quelles pratiques, quel rapport à cela. Mettre des mots, écouter les jeunes, créer des espaces de parole autour de cela.

◆ **Construire le projet autour d'un jardin potager**

EQUIPE VENDOME / BLOIS

OBSERVATION DU TERRITOIRE

Le quartier des Rottes :

Les travaux de l'école élémentaire Jules Ferry sont terminés.

La dynamique de quartier s'est relancée.

Les D.S.L. ont repris : Graines de lecteur, Entr'Elles, Le Printemps des Rottes, Quartier d'été ainsi que les Repas de quartier qui y sont associés.

La même problématique que l'année dernière est constatée. Du côté de la fosse, des voitures ont été brûlées. Des attroupements de jeunes dérangent les habitants. Les policiers sont régulièrement appelés par les riverains. La rivalité qui s'est installée entre les forces de l'ordre et les jeunes perdure.

A l'entrée des Rottes, une nouvelle maison médicale s'est installée. Elle est maintenant fonctionnelle. Des changements sont prévus à cet endroit comme la destruction des locaux abandonnés et le déménagement du Secours Populaire.

Le centre-ville :

Les travaux du Parc Ronsard ont changé le paysage de cet espace bien connu des vendômois. L'endroit est plus ouvert. Il y a moins d'ombres, plus de visibilité. Des arbres ont été coupés et cela rend le lieu moins intime.

Les travaux effectués sur le parking Rochambeau devant l'usine Louis Vuitton ont modifié le passage des gens. Depuis deux ans les décorations de Noël attirent du monde pendant cette période. L'esplanade a été investie.

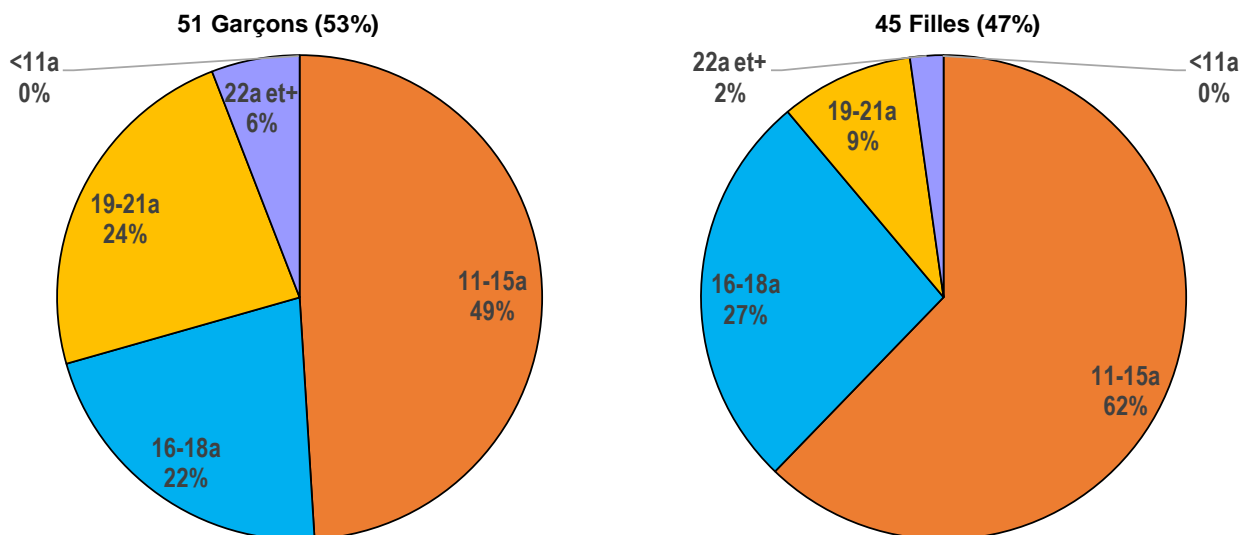
Les quartiers sud :

Une annexe de la cohésion sociale s'est installée dans les anciens locaux de l'Association de la Pierre Levée. Le travail et le repérage entre les professionnels et les habitants se met en route doucement.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

96 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
51	25	23	3

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
45	19	21	5

Cette année 2022 marque un fort rajeunissement du public de l'équipe, en effet **53 jeunes sur 96 à entre 11 et 15 ans** (soit 55%). Cette part est plus importante chez les filles que chez les garçons, avec **28 filles sur 45 âgées de 11 à 15 ans, contre 25 sur 51 pour les garçons.**

Cela s'explique par un projet mené avec un groupe classe de la SEGPA du collège Jean Emond.

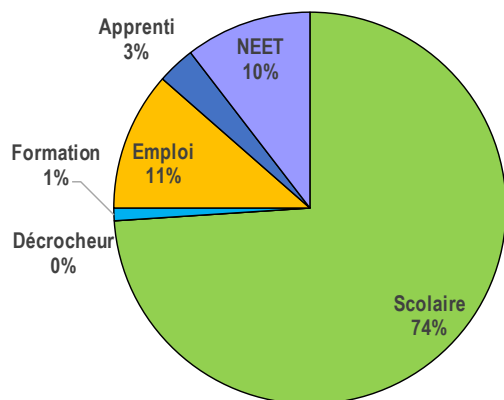
Le nombre de **16-18 ans garçons ou filles est très proche avec respectivement 11 garçons et 12 filles.**

L'écart est plus important entre les filles et les garçons chez **les 19 - 21 ans avec 4 filles et 12 garçons.**

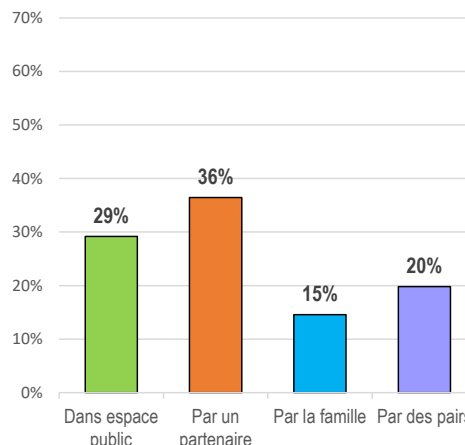
Le public masculin de 19 à 21 ans est moins autonome et a besoin de plus de soutien pour les amener vers l'accès aux droits et l'emploi.

44 jeunes (soit 45% du public rencontré et accompagné par l'équipe) **sont des nouvelles rencontres de l'année**, là encore cela s'explique par les nouveaux projets portés avec le collège J. Emond ou le « Passage » du Service Jeunesse de la ville de Vendôme.

Statut du jeune



Origine de la rencontre



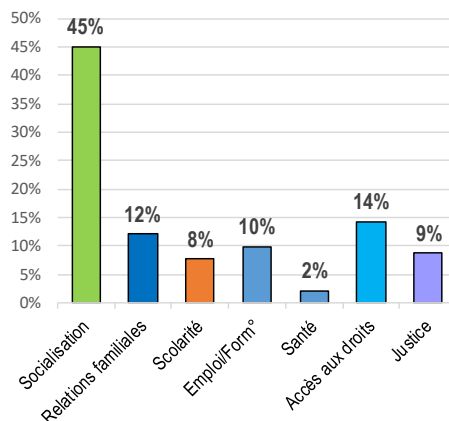
Le statut de notre public correspond à son âge, ainsi nous retrouvons **71 jeunes sur les 96 à être inscrits dans un établissement scolaire** (soit 74% des effectifs). Viennent ensuite **les jeunes en emploi** (CDD, intérim ou recherche d'emploi) **avec 11 jeunes** (soit 11% du public) et enfin **les NEET** (sans emploi, sans diplôme et sans formation) au nombre de **10 jeunes** (soit 10%).

Nous avons connaissance que **3 jeunes ont ou ont eu une mesure éducative, judiciaire ou un placement ASE.**

Concernant l'origine de la rencontre, là aussi nous trouvons une corrélation entre l'âge du public et les projets mis en œuvre parce que **la majorité des rencontres, 35 sur 96, se fait via un partenaire.**

Viennent ensuite les rencontres faites **dans l'espace public** via le travail de rue et la présence sociale, qui représentent **28 jeunes** sur 96. Enfin, **l'orientation via les pairs** est, elle aussi, relativement importante puisque c'est **1/5 des rencontres soit 19 jeunes** sur 96.

Thématiques des accompagnements



54 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement individuel en 2022, **91 accompagnements individuels** ont été menés soit une moyenne de **1,7 accompagnement individuel / jeune.**

On observe très nettement une surreprésentation de la question de la socialisation dans les accompagnements individuels avec **41 accompagnements individuels autour de la socialisation** et de l'ouverture culturelle.

Ce sont ensuite les questions d'**accès aux droits** qui ont été menées pour **13 jeunes**, puis **les relations familiales** pour **11 jeunes** et enfin **l'accès à l'emploi et la formation** pour **9 jeunes.**

● Le groupe comme support à l'accompagnement éducatif

La rencontre

Octave est un garçon âgé de 16 ans connu par l'équipe éducative depuis 4 ans. Les éducateurs l'ont repéré quand il accompagnait son frère aîné dans des sorties collectives.

En 2020, ils sont entrés progressivement en contact avec lui et son groupe de pairs par le biais du travail de rue. En parallèle, il comptait parmi le groupe d'adolescents et jeunes majeurs qui alertaient quant aux actes posés et à leur comportement sur l'espace public.

En 2021, les éducateurs lui ont proposé, ainsi qu'à son groupe de pairs, des actions collectives afin de les connaître et d'affiner leurs observations pour chacun d'entre eux.

L'établissement de la relation et les premières observations

- **Mai 2021, la rencontre** avec une sortie « karting » pour établir un lien avec lui et eux, expérience collective pour appréhender la dynamique de groupe. Un accompagnement dans la gestion de leurs émotions a été nécessaire.

- **Juillet 2021, le travail éducatif avec et dans le quotidien** avec le séjour à Piriac s//Mer. Octave était très agité, dans la négociation permanente et ne supportait pas la frustration. Dans le quotidien, l'appartenance à ses codes culturels et sociaux étaient omniprésents.

- **Novembre 2021, le maintien du lien et la poursuite du travail entamé autour des usages et codes sociaux** avec la sortie « Laser Game » à Blois pendant les vacances scolaires. L'activité s'est bien déroulée, Octave semblait moins agité et plus à l'écoute.

Ces médiations ont permis à l'équipe d'établir une relation éducative de confiance avec Octave, d'apprendre à le connaître, d'observer ses interactions au sein du groupe, de se faire une image globale et de repérer ses fragilités.

Il présente un léger bégaiement et semble parfois négliger son apparence. D'ailleurs, cela suscite quelquefois des moqueries ou des réflexions de la part de ses pairs.

Il peut paradoxalement montrer l'image d'un garçon « dur » en public et se présenter davantage sensible en groupe restreint. Il nuance ses discours tenus en public et en petit groupe. Il donne l'impression de ne pas toujours comprendre ce qu'il se passe autour de lui.

Certaines fois, il a du mal à se canaliser sans que le contexte ou les circonstances ne puissent être identifiées comme déstructurantes pour lui.

La poursuite de l'accompagnement collectif avec les objectifs de travail concernant Octave

En 2022, au vu de son adhésion à l'accompagnement proposé, de celle de ses pairs et des observations faites, les éducateurs ont continué à l'accompagner lui et ses camarades sur des actions collectives. L'intention restait d'accompagner Octave dans la gestion de ses émotions, sur la question de l'altérité, de la mixité et de son rapport à la loi. En effet, ses échanges dans un groupe peuvent être empreints d'émotions vives. Il peut basculer dans la violence verbale ou empêcher l'autre de s'exprimer, il peut également se conforter dans une place de « victime ».

- **Juin 2022, l'ouverture à la mixité** avec la sortie « Gadawi Park » à Tours, parcours dans les arbres, avec un groupe ouvert (jeunes ne faisant pas partie de son groupe de pairs ni de son quartier mais qu'il connaissait). Octave s'est montré attentif avec les jeunes filles qui éprouvaient des difficultés sur l'activité et a fait des efforts dans la gestion de ses émotions.

- **Juillet 2022, l'ouverture à l'altérité/ mixité** avec un séjour à Bretteville sur Ay pour travailler sur l'ouverture vers l'extérieur avec les usages et codes sociaux et la mixité au quotidien. Dans l'échange, Octave était moins dans la confrontation. Il a pu se livrer sur son quotidien de vie au quartier en évoquant que la communauté pouvait aussi être un poids. Il a échangé essentiellement avec une seule des jeunes filles présentes. Cependant, les filles étaient aussi réservées ou en retrait.

- **Novembre 2022, les prémises d'une implication associative** pour réaliser une sortie « Speed Park » au Mans plus le diner pendant les vacances scolaires (une occasion de sortir du quartier et du quotidien et de proposer au groupe un projet collectif). L'idée était de **gérer un rucher**, accompagné par l'équipe. Un support différent dont l'objectif était la coopération et l'implication, de l'entretien de la ruche jusqu'à la vente des pots de miel récolté. Un projet pédagogique qui permettait une implication sur le long terme. Le groupe était partant avec la possibilité de se former en association.

Les prémisses d'un accompagnement individuel

Depuis septembre 2022, Octave a formulé davantage de demandes individuelles. Les premières demandes, quelles qu'elles soient ont été prises en compte par l'équipe car elles étaient un support à la relation et aidait le jeune à conscientiser le concept et l'apport du suivi individuel.

- **Septembre 2022, le besoin de gagner de l'argent** : l'équipe lui a proposé un chantier éducatif en partenariat avec l'association « Cultur'Hall ». L'objectif était de le valoriser. Les missions attendues consistaient à disposer de la décoration dans les halls d'immeubles de son quartier et à faire le service au moment du buffet. Bien qu'il ait exprimé sa difficulté à faire face aux regards des autres et celui de sa mère, il a dépassé cette peur pour effectuer cette mission jusqu'au bout.
- **Octobre 2022, la verbalisation d'un passage à l'acte** : il passait régulièrement au local pour évoquer son passage à l'acte. Dans un premier temps, il a vécu ce moment comme une injustice et minimisait sa part de responsabilité. Au fur et à mesure des échanges, il est parvenu à repérer cette situation comme source d'anxiété et a demandé de l'aide pour la recherche d'un avocat.
- **Novembre 2022, le partage de ses difficultés scolaires** : depuis la rentrée scolaire, il parle un peu plus de sa scolarité. Il a changé 2 fois de filière. Ses absences s'accumulaient. Il ressentait de l'injustice face aux remarques de ses professeurs. Il a sollicité de l'aide pour préparer un entretien fixé avec la conseillère pédagogique du lycée dans la formulation de ses difficultés et de son point de vue. Il n'a pas souhaité notre présence. Finalement, il a changé de filière pour la troisième fois. Il a demandé de l'aide pour la recherche d'un stage.
- **Décembre 2022, l'évocation d'un désir** : il souhaite passer le concours de pompier volontaire. L'équipe le soutiendra dans la prise d'informations et les démarches nécessaires à effectuer pour l'inscription.

Ces différents accompagnements individuels ont révélé d'autres fragilités et l'équipe peut dresser un bilan :

- Il peine à trouver sa place dans le système scolaire
- Il ne semble pas mesurer les conséquences de ses actes tant sur le plan humain (bagarre) que dans la vie en société (dégradations, insultes...).
- Il évoque ses difficultés à vivre avec la double culture

Les 5 axes de travail définis

- Le soutenir dans son parcours scolaire (recherches de stage, relations vie scolaire...) et projet professionnel (chantiers éducatifs, pompier volontaire, ...) et l'orienter vers les structures et partenaires identifiés.
- L'aider à prendre conscience de sa place et de son lien avec le monde extérieur, hors du quartier et de sa famille.
- L'accompagner dans la gestion de ses émotions et l'accès aux soins sur le plan psychique. Octave rencontre plusieurs fois la psychologue de notre service lors de sa présence au local sur des temps de permanence ou sur l'espace public.
- Valoriser ses compétences et travailler l'estime de soi
- L'aider à structurer et affiner sa pensée autour du rapport aux femmes, à la communauté, à la violence. Travailler l'acceptation de la différence.

En maintenant l'accompagnement individuel, en parallèle du travail de groupe, nous souhaitons permettre à ce jeune de mieux appréhender les divergences d'opinions qu'il va rencontrer tout au long de sa vie. Il s'agit pour Octave de mûrir, s'ouvrir et prendre conscience de ce qu'il renvoie, de son positionnement.

Le groupe est apparu comme support à l'accompagnement individuel pour Octave mais l'accompagnement individuel d'Octave a également permis à trois autres jeunes du même groupe de faire émerger à leur tour des demandes les concernant.

● Le travail avec les filles

Dans le rapport d'activité 2021, les éducateurs constataient que les filles étaient moins visibles sur l'espace public. C'est en maintenant le lien avec les familles (parents, fratrie) dans le cadre du travail de rue que l'équipe garde l'accroche. L'approche s'établit également dans la considération et la reconnaissance de leur groupe de pairs. Le bouche à oreille, le lien textuel et les réseaux sociaux sont des moyens pour les éducateurs d'entrer en relation mais également de conserver le lien avec elles.

Le travail s'est principalement fait autour de la socialisation et du vivre ensemble.

Différents thèmes ont été abordés comme les relations filles/garçons, les relations amicales ou amoureuses, la religion, la vie à l'école ou en famille.

Les plus âgées ont demandé principalement à faire des chantiers éducatifs.

Avec les moins de 16 ans :

Les actions collectives ont été variées : ateliers de sport, esthétiques et artistiques + sorties de loisirs + séjours.

Elles viennent répondre à un besoin d'émancipation et d'évasion par l'expérimentation d'un autre univers que leur milieu familial, l'extérieur et ses codes. Ces sorties offrent un cadre rassurant pour les familles. Puisqu'encadrées par des adultes connus et reconnus sur le quartier, elles sécurisent les parents tout en permettant à ses jeunes filles de profiter d'un peu de liberté.

Elles saisissent l'opportunité d'aborder des sujets de conversation pouvant être tabous dans l'espace familial et communautaire.

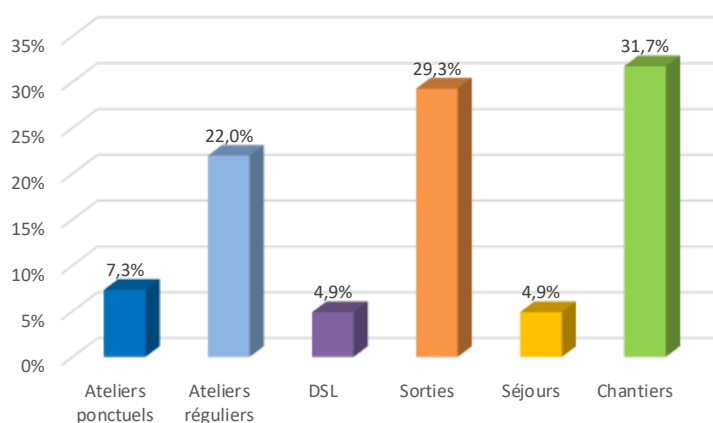
Ces actions ont été davantage menées avec des groupes de pairs avec comme perspective de travailler sur la mixité et l'altérité.

Pour d'autres jeunes filles plus jeunes et avec des profils différents, les actions collectives et le groupe répondaient plus à un besoin d'étayage : l'assistance de l'adulte ici comme soutenant leur pouvoir d'interagir et leur capacité à se positionner dans un groupe.

Les apprentissages d'interaction se sont orientés vers l'affirmation de soi pour certaines. Pour d'autres ce fut la gestion de la prise de paroles et l'espace qu'elles peuvent occuper ou laisser aux autres. Ces actions ont été davantage menées avec des groupes ou binômes constitués par l'équipe.

Pour quelques-unes d'entre-elles, en groupe restreint ou en individuel, ces actions ont permis d'aborder des sujets de l'ordre de l'intime comme la notion du corps, la féminité, la présentation de soi aux autres en fonction des circonstances, des tenues vestimentaires.

ACTIONS COLLECTIVES



43 actions collectives ont été menées en 2022, avec 89 jeunes ; soit une moyenne de 1,5 actions collectives par jeune

- 13 chantiers éducatifs
- 12 sorties éducatives
- 11 ateliers réguliers
- 3 ateliers ponctuels
- 2 DSL
- 2 séjours éducatifs

La grande majorité des actions collectives porte sur les **chantiers éducatifs qui représentent 1/3 des actions collectives** menées par l'équipe.

Viennent ensuite **les sorties éducatives qui représentent 28%** des actions collectives menées puis, les **ateliers réguliers amorcés cette année qui représentent 1/4 des actions collectives**.

● Atelier « sport » au Gymnase du collège Robert Lasneau

Contexte

En juin 2022, l'équipe se questionne sur un accompagnement du public de façon différente, au travers d'une médiation sportive. Un des membres de l'équipe est entraîneur-coach à l'agglo basket 41, il est pensé de mettre ses compétences au profit des jeunes que nous accueillons. Conscients que le sport n'est pas accessible ou agréable pour tous, ce temps permet de créer une relation différente avec les jeunes, de les ouvrir à d'autres possibles.



Ainsi, il s'agit de créer un atelier sportif régulier, inscrit dans la vie de quartier, avec des jeunes déjà accompagnés mais également en créant la possibilité d'accrocher un autre type de public. Rapidement, nous nous heurtons à des difficultés en ce qui concerne la disponibilité des infrastructures au sein du quartier des Rottes et des créneaux disponibles pour accueillir les jeunes.

L'équipe propose alors d'investir les infrastructures extérieures et s'installe régulièrement sur 3 terrains différents :

- L'ancien terrain de basket de l'école à côté du centre culturel
- Le terrain de basket à côté du centre commercial des Rottes
- Le city stade en plein centre des Rottes

Si les deux premiers espaces sportifs n'ont pas permis d'entrer en relation significative avec les jeunes qui y sont peu présents, c'est au City stade que nous avons pu rencontrer plusieurs jeunes.

Cette activité extérieure, libre d'accès, nous a permis d'être disponibles à la rencontre de tous dans une relation médiatisée par le sport.

Scolarisés au collège Jean Emond ou encore internes au Lycée Ronsard, plusieurs jeunes n'étaient pas connus de notre service et nous avons pu amorcer de premiers échanges et créer le dialogue. Nous avons également échangé avec un jeune en situation irrégulière, qui ne parlait pas français ; une rencontre qui aura permis une orientation vers nos partenaires et son inscription au Centre Culturel des Rottes.

La proximité du Centre Culturel a permis également de proposer aux plus jeunes qui fréquentent ce lieu de vie de se joindre à notre atelier sportif principalement axé autour du basket.

Un atelier sportif construit en partenariat

Lors de notre travail de rue, nous échangeons régulièrement avec nos partenaires sur le public accueilli et les différents ateliers, sorties ou encore chantiers que nous menons.

Sur un temps de présence sociale au « Passage », salle de quartier qui dépend de la Direction Enfance Jeunesse de la ville et lieu de vie de plusieurs jeunes, nous avons échangé autour de nos difficultés à trouver un gymnase disponible cette année 2022. Ces derniers nous informent qu'ils ont un créneau qui leur est réservé le jeudi de 16h30 à 18h au Gymnase Robert Lasneau de Vendôme et que, depuis le Covid, ce créneau est moins investi par les jeunes.

Nous proposons au « Passage » un travail en partenariat, considérant rapidement l'intérêt pour chacun de réaliser un projet commun. Pour « Le Passage », il est intéressant d'accrocher un nouveau public qui aujourd'hui présente quelques difficultés à adhérer à ce qu'il propose ; pour le SPS il s'agit de rencontrer des jeunes avec qui nous avons peu ou pas de liens, cela en construisant une activité commune autour du sport.

Ensemble nous définissons le fonctionnement et les objectifs pour chacun des deux partenaires. Il s'agit de venir avec des jeunes qui adhèrent à l'un ou l'autre des services et de croiser les publics.

Les objectifs sont liés à la santé pour des jeunes que nous connaissons en surpoids, à la construction d'outils liés à la question du corps, du bien-être, du partage des sensations et des émotions. Il s'agit également de travailler la socialisation et l'acceptation de la différence en mixant les profils du public accueilli. Nous nous appuyons sur les compétences de chacun des jeunes en les mobilisant en soutien du groupe.

Ces moments de partage autour de l'activité sportive permettent de faire connaissance, d'évoquer le rôle de chacun, pour construire des accompagnements individuels au profit des jeunes pour qui nous avons identifiés des besoins. De cette activité sportive, nous avons pu construire actuellement trois accompagnements individuels avec des jeunes qui n'étaient pas connus de notre service.

● Les chantiers éducatifs et le travail éducatif avec les jeunes de 17-21 ans

13 chantiers ont été menés cette année. Ils ont été proposés à des jeunes qui connaissaient ce support et qui en ont fait la demande, mais également à d'autres jeunes suite à une réflexion d'équipe autour des objectifs éducatifs les concernant.

Dans le cadre d'un chantier éducatif, le support est commun à tous les jeunes investis. Toutefois, les intentions ou les objectifs émis par les éducateurs sont différents pour chacun d'entre eux. Ils dépendront de différents critères comme le niveau de connaissance du jeune, de sa situation, de ses besoins...

Le profil des jeunes positionnés et les objectifs globaux

19 jeunes ont bénéficié de chantiers éducatifs en 2022.

Pour les jeunes de 16-18 ans, scolarisés, le chantier s'intègre principalement dans les accompagnements collectifs comme un support supplémentaire. Ce sont des « petits » chantiers en termes d'heures. Ils se déroulent les week-ends. Ce sont des distributions de tracts pour la salle de spectacle le Chato'Do ou l'installation de la « Bourse aux livres » pour l'USV Boxe.

Pour les jeunes de 18 ans et plus, déscolarisés, sans formation, c'est principalement l'accompagnement collectif qui leur est proposé. Ils restent prioritaires par rapport à des jeunes scolarisés. Ils sont le plus souvent positionnés sur des chantiers plus conséquents, qui se déroulent sur plusieurs jours, parfois même avec plusieurs sessions, comme ceux menés avec la Mairie de Vendôme ou Valdem.

15 jeunes de plus de 18 ans (6F+9G) ont participé à un ou plusieurs chantiers dont 8 étaient nouveaux :

- 5 jeunes filles, toutes scolarisées, avaient déjà participé à des actions collectives dont des chantiers l'année dernière. Certaines ont été accompagnées pour des demandes individuelles. Bien que leurs demandes soient « de gagner de l'argent », pour l'équipe éducative cette démarche s'inscrivait dans la continuité d'un besoin d'émancipation. **Ces actions, encadrées par des adultes reconnus par leurs familles, sont pour elles un moyen de gagner en liberté et en autonomie.** Ce sont des occasions de vivre des expériences personnelles et professionnelles en dehors du milieu familial. Cela leur permet également de participer financièrement aux dépenses les concernant comme la vêtue ou le permis de conduire. Ces chantiers leur ont permis de gagner en assurance. Cet été, elles ont pu effectuer seules des emplois saisonniers au sein d'entreprises du territoire.

- 8 garçons et 1 jeune fille étaient sans emploi, ni formation. Certains étaient sans domicile fixe. 6 n'étaient dans aucun dispositif de droit commun. L'objectif était d'aider ces jeunes, d'une part à identifier leur savoir-faire et de renforcer leurs savoir-être pour les valoriser. D'autre part, il s'agissait de leur permettre d'identifier ce qui freine leur insertion sociale. Le but pour l'équipe éducative reste de les orienter majoritairement vers le droit commun ou de repérer les besoins d'un dossier de protection et/ou du soin. Il existe donc plusieurs types de chantiers adaptables aux différents profils.

- 1 jeune homme de 19 ans, scolarisé en institution médico-sociale, issu d'une famille en situation précaire. L'objectif des éducateurs était d'établir un lien avec lui avant la fin de prise en charge ASE, pour qu'il puisse repérer le service comme lieu ressource. La rencontre a donc été anticipée, afin qu'il puisse se saisir de cette possibilité autrement que dans l'urgence et que les éducateurs puissent être force de proposition le cas échéant.

Une inscription sur mesure

Si pour les jeunes scolarisés ayant moins de 18 ans, leur inscription sur des chantiers éducatifs restent sporadiques, elle est différente pour les majeurs sans formation, ni emploi.

Un panel de différents chantiers leur sont proposés tout au long de l'année et parfois même sur plusieurs années si leur accompagnement le nécessite.

Il s'agit de leur donner la possibilité de se confronter à la régularité d'une vie professionnelle. Se lever chaque jour, effectuer une journée de travail complète, aller jusqu'au bout d'une tâche, travailler seul et en équipe, et recommencer chaque jour.

Le fait que ces chantiers se déroulent sur plusieurs jours et parfois sur deux périodes, leur offre également une possibilité de progression pouvant les aider à prendre confiance en eux.

Cette implication individuelle respecte leur choix et leur rythme tout en les confrontant à un cadre professionnel bien réel.

Pour les jeunes inscrits dans un dispositif de droit commun, comme la Garantie jeunes ou le CEJ, une articulation avec leur planning et leurs obligations est mise en place avec les partenaires.

Sur les 6 jeunes qui n'étaient inscrits dans aucun dispositif, 3 ont accepté de réaliser plusieurs chantiers. 3 autres n'ont donné aucune nouvelle et ont quitté le territoire.

En voie vers la marginalisation, la prise de conscience des savoir-faire et savoir-être professionnels est une étape importante, qui s'articule bien souvent avec une prise en charge plus globale de leur situation.

Les prises en charges globales

L'adhésion ou leurs possibilités d'accéder à une prise en charge plus globale et soutenue émerge bien souvent après la majorité des jeunes. C'est une étape intéressante pour eux car elle est axée autour de besoins singuliers et de leurs projections, avec la possibilité d'être accompagnés physiquement par l'équipe dans leurs démarches mais aussi d'avoir des échanges plus intimes et constructifs.

2 jeunes hommes ont saisi la possibilité d'effectuer plusieurs chantiers. Ils habitaient tous les deux chez leurs parents. En fin d'année, l'un d'eux a été embauché pour 2 mois par la Mairie de Vendôme pour travailler à la patinoire. Pour le second, qui a un parcours institutionnel avec une reconnaissance de la MDPH, l'équipe souhaitait lui proposer de l'accompagner vers une orientation CAP Emploi. La mise en lien avec la famille et la Mission Locale s'est effectuée et la relation se construit.

2 jeunes hommes, de plus de 21 ans, étaient en fin de parcours. Un accompagnement dans l'écriture de lettres de motivation s'est effectué. Le constat, partagé avec les partenaires, est que leurs capacités à occuper un emploi restent très fragiles, et nous encourage à maintenir une veille sociale autour d'eux. L'un réside encore chez ses parents et reste sous protection grâce à un dossier MDPH. Le second habite au FJT où il continue de bénéficier de l'accompagnement des travailleurs sociaux de l'établissement avec lesquels nous sommes en lien.

Un jeune homme de 18 ans sans formation, sans emploi et sans hébergement a également saisi l'occasion d'effectuer plusieurs chantiers. Sortant d'un parcours ASE, il a été accompagné dans sa demande de Contrat Jeune Majeur. L'équipe de prévention spécialisée a travaillé en partenariat avec celle du FJT afin qu'ils puissent être mis à l'abri dans le cadre des hébergements financés par « le fond social ». Il a également été soutenu dans sa démarche d'inscription à la Mission Locale. Les éducateurs sont en lien avec les partenaires autour de cette situation.

Un jeune homme de 19 ans, sortant d'une institution, résidant chez ses parents a été accompagné par les éducateurs à la Mission Locale. Un poste d'insertion lui a été proposé par la Régie de quartier. Le lien s'est fait entre les partenaires afin d'être complémentaires dans les démarches à suivre. Une orientation vers un ESAT hors les murs s'envisagerait à moyen terme.

Quatre jeunes ont quitté le territoire et n'ont pas donné de nouvelles. Ils n'ont effectué qu'un seul chantier chacun.

● Le séjour à Bréteville sur Ay (50)



Un séjour s'est construit autour d'un groupe de pairs

La création du groupe s'est faite en deux temps.

Depuis 2021, l'équipe accompagne un groupe de 5 garçons sur des actions collectives. C'est un groupe repéré lors du travail de rue qui était connu pour leur incivilité sur l'espace public.

Un travail de mise en lien et de rencontre mutuelle (entre eux et les éducateurs), de séparation avec leurs environnements, s'était opéré notamment lors d'un premier séjour proposé par l'équipe. Lors d'une permanence, les jeunes avaient exprimé leur envie de repartir.

Le groupe de garçons et les objectifs

Les précédents constats faits lors des actions collectives de l'année précédente révélaient que les interactions de ces membres étaient empreintes de vives émotions, parfois de violences verbales voire physiques. Les places de chacun se bouscuaient et les prises de parole dans un contexte serein étaient quasi inexistantes. Leur alliance dépendait de liens familiaux ou de territoire.

Dans un premier temps, l'équipe souhaitait notamment travailler avec ces jeunes des notions comme l'unité, la cohésion, la solidarité afin qu'ils puissent expérimenter différemment leur vie de groupe.

Dans un second temps, l'équipe souhaitait que ce groupe s'ouvre vers l'extérieur, qu'il se confronte à l'altérité, à la mixité afin de travailler sur les codes et usages sociaux dans un autre contexte que celui de leur groupe de pairs. Ainsi, l'équipe a construit un séjour impliquant la présence de trois éducateurs afin d'accueillir un effectif plus important et d'y associer des jeunes filles.

La préparation du groupe de garçons

- *L'activité « accrobranche »* : les jeunes ont découvert cette activité dite « sportive ». Les objectifs étaient la solidarité et le respect des règles de sécurité. L'activité a été choisie par l'équipe afin que les jeunes puissent être confrontés à un cadre et des règles comme l'exige celle-ci pour son bon déroulement. Ces règles ont été respectées. Ils se sont entraînés. Les difficultés que présente ce type de sport ont permis aux éducateurs de valoriser les jeunes dans leur solidarité. Ils étaient fiers d'eux, contents d'avoir pu se dépasser.

- *Le Printemps des Rottes* : c'est une action de Développement Social Local (fête de quartier) qui a lieu tous les ans. De nombreuses associations du territoire y participent. Cette manifestation conviviale et festive se déroule sur 3 jours.

Sur la journée principale, le groupe de jeunes a donc tenu un stand de fabrication et vente de frites maison avec les éducateurs.

Les objectifs étaient la mobilisation et l'implication sur la durée ainsi que l'expérience d'un fonctionnement de groupe ayant un but commun, dans une action à visée sociale.

Cette activité visible dans l'espace public avait également pour objectifs d'impliquer les jeunes dans la vie de leur quartier et de les valoriser auprès des habitants.

Les filles et les objectifs

Les éducateurs ont donc proposé ce séjour à 4 jeunes filles connus du service issus de quartiers différents de celui des garçons.

Deux jeunes filles résidant dans le même quartier, de nature timide et introvertie, n'étaient jamais parties en dehors de leur contexte familial. C'était une occasion de s'expérimenter ailleurs en présence d'autres adolescents, sous le regard bienveillant de l'équipe. Les objectifs pour l'équipe étaient de renforcer le lien établi et de récolter des éléments d'observations supplémentaires.

Les deux autres jeunes filles, habitantes d'un autre quartier, n'étaient jamais parties en vacances. C'était une occasion de le faire. Elles étaient connues du service. Les éducateurs ne les avaient pas revues depuis le contexte sanitaire du Covid. Les objectifs pour les éducateurs étaient de reprendre contact et tenter d'évaluer leurs situations actuelles (santé, précarité, scolarité...).

La préparation de ce groupe

L'activité Bowling : le but de de cette activité était une reprise de contact avec chacune des filles avant le départ en séjour. Il y avait 2 binômes prédéfinis, 2 paires de copines. Elles ont aussi pu faire connaissance entre elles.

La préparation générale, la réunion au local avec l'ensemble des jeunes

L'objet de cette réunion était de présenter aux jeunes le séjour et son organisation. Les grandes règles ont été abordées. La liste du trousseau, les autorisations parentales et un mot d'information adressé aux familles leur ont été remis.

C'était aussi l'occasion qu'ils se rencontrent tous avant le départ. Tous ensemble, ils ont fait le choix d'une activité nautique. Le passage d'un test d'aisance aquatique s'avérait alors nécessaire.

Le Déroulement du Séjour

La vie de groupe et quotidien : pas réellement de mixité mais du respect

Dès le premier jour, un fonctionnement s'est rapidement mis en place : le « clan filles » et le « clan garçons ». Ils participaient aux tâches ménagères pendant la préparation des repas ou du rangement. Les règles de vie et de fonctionnement furent globalement respectées. Les échanges se faisaient dans le respect. Le travail éducatif s'est effectué principalement lors des moments de repas.

Des temps de discussions se sont mis en place de façon informelle. Certains ont parlé de leur vie au quartier, de leurs relations amicales et de leurs influences et d'autres ont parlé de religion.

Plus principalement avec les filles et en temps de relation duelle, des thèmes de l'ordre de l'intime comme la notion du corps et de la féminité ont été abordés.

Cependant, le temps de séjour (4 nuits) n'a pas été suffisant pour ces jeunes pour s'ouvrir aux autres.

Ces jeunes sont tous vendômois, mais de quartiers différents. Ils ne fréquentent pas les mêmes établissements scolaires. Ils n'ont pas les mêmes codes, ni la même culture.

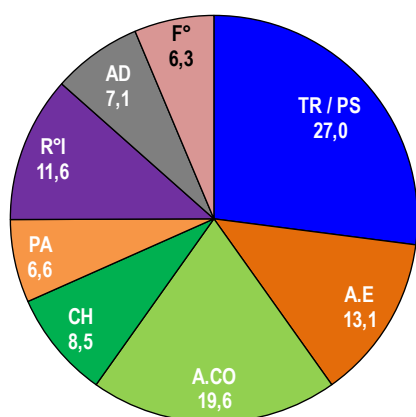
Ce séjour leur aura permis de se croiser et de confronter leur valeur, parfois sous le regard de l'équipe éducative, étayant ces relations en construction.

Le quotidien partagé entre les jeunes et les adultes durant les séjours, renforce les liens de confiance. Il permet d'envisager la suite de l'accompagnement.

A ce jour 6 jeunes sur 9 ont exprimé des demandes individuelles à l'équipe (autour de la scolarité, de la justice et de projets éducatifs).

Les autres continuent d'être actuellement dans du collectif.

ACTIVITE DE L'EQUIPE



En %

Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif (écrits professionnels, aide aux tâches administratives, écrits de projets collectifs)
- F° : formation

En 2022, **2667 heures de travail ont eu lieu en direct avec le public**, et 1237 de manière indirecte. **1055 heures** ont été réalisées en **travail de rue et présence sociale** par l'équipe, cela représente plus d'1/4 des heures de travail de l'équipe. Ce sont ensuite **les actions collectives** qui nous prennent le plus de temps avec **767 heures** et enfin les **accompagnements individuels** avec **513 heures**.

PERSPECTIVES

● Bilan des perspectives 2022

L'accompagnement des groupes de garçons du quartier politique de la ville s'est encore étendu dans le cadre du travail de rue, d'actions collectives (sorties, DSL, chantiers) et de quelques accompagnements individuels.

La mise en place d'une activité régulière auprès d'un groupe repéré de garçons 14-16 ans, dont l'objectif était la mobilisation autour d'un projet commun ne s'est pas fait. Les aspirations et les préoccupations de chacun ne leurs ont pas permis de former une union suffisamment solide. Pour autant, le lien avec eux s'est maintenu en travail de rue et ils sont revenus en fin d'année avec des envies de sorties collectives.

L'équipe a participé à 3 actions de DSL dans ce quartier : la journée Entr'elles, le repas de quartier et le Printemps des Rottes.

L'accompagnement du public vers l'extérieur s'est poursuivi puisqu'on compte 33 actions collectives pour cette année.

Le travail en partenariat avec le CIAS a été maintenu dans le cadre de réunions territoriales, avec la mission locale dans le cadre d'accompagnements individuels et l'AVADE dans le cadre des chantiers éducatifs.

Le partenariat avec le Passage et la création en commun d'un atelier autour du sport a permis à l'équipe la rencontre de nouveaux jeunes. Notre présence au gymnase du collège Robert Lasneau nous a permis d'être connu et reconnu par des jeunes en médiatisant la relation. 8 jeunes ont participé de manière très régulière à cet atelier et 10 jeunes y ont adhéré plus ponctuellement.

Le partenariat avec les assistantes sociales de la MDCS s'est formalisé notamment dans le cadre d'une réunion commune avec une volonté de part et d'autre de poursuivre cette dynamique dans le cadre des accompagnements individuels communs.

Des points réguliers sont faits avec les éducateurs de prévention du Service Social territorial.

Un projet pour l'année scolaire 2022-2023 a pu être amorcé en fin d'année, en partenariat avec le collège Jean Emond, le PRE et le Centre social dans le cadre de Graine de lecteur.

Concernant la volonté d'être plus visibles sur l'espace public, cela s'est concrétisé par la reprise des DSL et notre présence sociale sur trois d'entre eux. Pour autant, le temps de l'équipe passé en travail de rue est fortement diminué (passant de 1556 heures en 2021 à 1055h en 2022) cela s'explique par le poste d'éducateur vacant entre janvier et juin 2022.

La question des difficultés pour les jeunes de trouver des stages et donc se maintenir dans leur scolarité a pu être abordé avec les partenaires. Pour autant, à ce jour nous n'avons pas encore pu mener de réflexion collective autour de cette question.

● **Perspectives 2023**

◆ **Expérimenter le travail avec la classe de CM2**

Il s'agit pour l'année 2023 de se mettre en lien avec les plus jeunes, notamment des quartiers sud, au travers d'interventions auprès de la classe de CM2 de l'école Louis Pergaud. Ces interventions nous permettent de renouveler notre public et de se faire repérer et reconnaître dès le plus jeune âge, avant l'entrée au collège.

◆ **Poursuivre le partenariat engagé**

Les rencontres régulières instituées avec les éducateurs de prévention de la MDCS de Vendôme nous permettent d'échanger sur des accompagnements communs et de rester alertes sur des situations difficiles qu'ils ont pu identifier. Il est nécessaire en 2023 de maintenir ces temps de rencontres réguliers afin d'engager une culture de travail commune.

◆ **Maintenir une continuité des ateliers collectifs**

Depuis l'été 2022, l'atelier sport expérimenté en partenariat avec le Passage a permis de mixer les publics et d'engager un accompagnement individuel pour certains jeunes. La médiation par le sport semble constituer une approche positive pour les jeunes qui se sont investis pleinement dans cet atelier. Le maintien de ces ateliers permettrait de poursuivre le travail engagé et d'être identifié comme lieu de vie repère des jeunes qui fréquentent le Passage et/ou sont accompagnés par notre service.

◆ **Construire des outils pour le travail avec les filles**

Notre partenariat avec le Passage étant particulièrement positif, nous souhaitons expérimenter un projet en lien avec la Cohésion Sociale en utilisant la danse pour médiation dans le cadre de la journée « Entr'Elles ». La question du corps, de l'identité et de l'altérité, pourrait être travaillée grâce à ce support qui mobilise l'espace et le temps individuel et collectif.

◆ **Développer les compétences psychosociales des jeunes**

Nous faisons le constat de difficultés pour plusieurs jeunes à identifier et gérer leurs émotions, à prendre conscience de soi mais également de l'autre dans sa différence. Nous projetons l'intégration régulière de la psychologue le mercredi après-midi dans notre travail de rue ou lors de sorties avec les jeunes afin d'aborder avec eux la santé mentale et d'échanger autour de la notion de bien être psychique.

ENSEMBLE DU SPS

VIE DU SERVICE

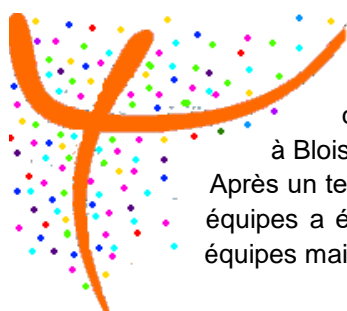
● Personnel

- 1 Directrice (0,50 etp)
- 1 Cheffe de service éducatif
- 1 Psychologue (0,40 etp)
- 1 Secrétaire
- 9 Éducateurs sur Blois (3H+6F)
- 3 Éducateurs sur Vendôme (1H+2F)
- - 1 Apprenti éducateur spécialisé sur Blois, du 06/09/2021 au 30/06/2023
- - 1 Apprenti éducateur spécialisé sur Vendôme, du 17/10/2022 au 15/07/2025
- 1 Stagiaire éducateur spécialisée sur Blois du 28/03/2022 au 24/02/2023

● Formation / Perfectionnement

- ◆ Formation « Le travail de rue aujourd'hui » / 3 jours (l'ensemble du service)
- ◆ Formation « Accompagner les enfants victimes de violences intrafamiliales » / 3 jours (2 pers)
- ◆ Formation « Maître d'apprentissage » / 6 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Affirmer sa responsabilité de Cadre de direction » / 4 jours (1 pers))
- ◆ Formation « Rapport des jeunes aux images et à leur image » / 5 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Développer son charisme et sa confiance en soi » / 2 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Acteur de 1^{ère} ligne en addictologie – Niv 1 » / 3 jours (5 pers)
- ◆ Formation « Acteur de 1^{ère} ligne en addictologie – Niv 2 » / 3 jours (3 pers)
- ◆ Formation « Facilitation graphique » / 2 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Les jeunes et leurs compétences psychosociales » / 2 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Incendie / manipulation d'extincteurs » / 0,5 jour (2 pers)
- ◆ Formation « Recyclage SST » / 1 jour (1 pers)

ACCOMPAGNEMENTS PAR LA PSYCHOLOGUE



L'année 2022 a été marquée par l'installation de la psychologue recrutée en Octobre 2021, afin de construire sa pratique selon les besoins identifiés. Le temps de travail correspond, comme l'année précédente, à 0.40 ETP réparti sur 4 territoires (3 équipes à Blois et 1 équipe à Vendôme).

Après un temps d'observation et d'analyse, les temps de présence de la psychologue auprès des équipes a été repensé sur deux jours et demie par semaine afin de s'adapter aux besoins des équipes mais également du public accompagné.

La psychologue a rencontré cette année 58 jeunes en construisant sa présence sur des temps éducatifs auprès des différentes équipes. Cette présence s'est inscrite autour d'activités partagées, de permanences au local, de sorties et de chantiers avec les éducateurs et avait pour objectifs de tisser le lien, créer la relation avec les jeunes afin de démystifier les soins psychologiques et la question de la santé mentale. Ces rencontres en groupe ont donné lieu à des rendez-vous individuels pour 9 jeunes (5 filles et 4 garçons) pour une moyenne de 3 à 4 séances de soutien psychologique qui parfois s'avéraient suffisantes et d'autres fois nécessitaient une réorientation qui n'était pas toujours possible (saturation des services de soins psychiques du département, difficultés pour le jeune à investir un autre espace thérapeutique...)

Le travail du psychologue s'est également construit autour des familles, principalement des mères en grandes fragilités psychiques, cela entravant leur rôle éducatif auprès de leurs enfants. Des entretiens individuels avec ces mères de famille dont les enfants sont accompagnés par les éducateurs du Service de Prévention Spécialisée ont permis de travailler différents thèmes tels que la confiance en soi face à un parcours de vie ayant mis en difficultés la construction d'un lien sécurisé et sécurisant avec leur enfant. Pour l'une de ces mères de famille, dont 2 enfants sont accompagnés par l'équipe éducative, un travail régulier est toujours en cours autour de la prise de connaissance de son dossier ASE, étape nécessaire à la compréhension et l'acceptation de sa place de mère.

Cette année 2022 a également été riche en travail partenarial tant inter-service au sein de l'ACESM (la psychologue étant également en poste au sein d'une MECS, la situation d'un jeune a permis une continuité de son parcours à sa majorité) qu'avec des intervenants extérieurs relatifs aux soins psychiques et à la prise en charge de la santé mentale dans sa globalité.

La construction des entretiens psychologiques s'élabore dans un cadre moins formel autour de « conversations » face à des jeunes qui ne peuvent aujourd'hui s'inscrire dans un espace thérapeutique dont le cadre trop rigide ne peut leur correspondre. L'année 2022 a été marquée par une grande précarité laissant place à une perte de sens, à une difficulté à se projeter dans l'avenir et à d'importants syndromes anxiodépressifs nécessitant la mise en place de soins adaptés. Dans ce contexte, l'isolement, les problématiques addictives ou encore les violences intra-familiales, particulièrement verbalisées lors des entretiens psychologiques, viennent témoigner d'une souffrance psychique intense. Nous notons également une problématique importante liée à l'émancipation des filles. Ces dernières sont en demande d'un soutien psychologique afin de travailler sur des assises narcissiques fragiles ne leur permettant pas de s'affranchir d'un fonctionnement familial institué. Il est important de nous rappeler que ces jeunes filles d'aujourd'hui sont les mères de demain.

Il s'agit ainsi en 2023 de poursuivre et de développer nos interventions individuelles et collectives auprès d'un public en demande d'un accompagnement psychologique. Le temps de réflexion avec les éducateurs reste également un socle du travail en prévention spécialisée, aussi nous espérons augmenter le temps de présence du psychologue afin de satisfaire au mieux les besoins croissants identifiés.

PARTENARIAT

BLOIS

Vivre ensemble	Insertion	Scolarité	Jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> - Ass° Loisirs et Culture Pierre Levée Vendôme - Gardiens L&C Logement - Gardiens 3F/ICL - Centre Mirabeau - Espace Quinière - EPC - Conseil Citoyen / FPH - Studio ZEF - USV Boxe - Quartier de prox - Cultures du cœur - Sapeurs-Pompiers 41 - Placier du marché Coty - RERS - La fédé - AFIA - Ass° Fête des habitants - Ass° Berbère - Maison de Bégon 	<ul style="list-style-type: none"> - Mission locale Blois - Eureka - Régie de quartier - RERS - CFA - AFEC - GRETA - Pôle emploi - BIJ - BGE Ismer - Différents entrepreneurs - FJT - Chato'do - La Ressourcerie - Compagnie du Hasard - BD Boum - L'OLIV - Ecolieu La filerie - Millière Raboton - D.N.Chambord 	<ul style="list-style-type: none"> - Ecole Molière - Ecole Croix-Chevalier - Ecole Charcot - Collège Bégon - SEGPA Bégon - Collège Rabelais - SEGPA des Provinces - Ecole de la 2^{ème} chance - PRE - CIO - Lycée S. Delaunay - Lycée Dessaignes - Lycée Augustin Thierry - Lycée La Providence - Dispositif UPE2A - Ligue de l'enseignement - CRIA - Dispositif ATA (Assure ton année) - ARTP - Cité éducative 	<ul style="list-style-type: none"> - Service Jeunes O'Cotydien - Service Jeunes Charcot - Centre Mirabeau - Centre Quinière - ALEP - Maison de Bégon - PRE - BIJ - Redaj - Maison de la BD - AST - PJJ
Accès aux droits	Protection de l'enfance	Santé	Autres
<ul style="list-style-type: none"> - MDCS - EPC accès logement - CIAS Vendôme - Ligue des droits de l'homme - CIDFF - CIMADE - CIAS Blois - FJT Blois - Maison du droit et de justice - Préfecture - CAF Blois - FJT Vendôme - France victimes 41 	<ul style="list-style-type: none"> - AEMO - CIDFF - MDCS Blois + Educ de prox - PJJ - SAA-SAMIE - MDCS Vendôme - AS Collège - AS Lycée - CIAS - CDEF 	<ul style="list-style-type: none"> - VRS / CAARUD - Parenthèse - Planning familial - Centre de planification - Osons nous soigner - ANPAA - PMI - VRS / CAARUD - CMP / CMPP - MDPH - MDA - UDAF - Médecins + Hôpital - Infirmière Lycée et Collège - Sapeurs-Pompiers (PSC1) 	<ul style="list-style-type: none"> - Secours populaire - Croix-Rouge - Maison de la BD

VENDOME

Vivre ensemble	Insertion	Scolarité	Jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> - Cohésion sociale - Gardiens L&C Logement - Gardiens 3F/ICL - USV Boxe - Cultures du cœur 	<ul style="list-style-type: none"> - Ville de Vendôme - Chato'do - L'OLIV - D.N.Chambord - Mission locale - AVADE - FJT - Minotaure - GRETA - Pôle emploi - BIJ - Régie de quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Ecole Louis Pergaud - Collège R. Lasneau - Collège Jean Emond - Lycée Ampère - CIO - PRE 	<ul style="list-style-type: none"> - Centre social Vendôme - Centre culturel Clémenceau - Le Passage - PRE - BIJ
Accès aux droits	Protection de l'enfance	Santé	Autres
<ul style="list-style-type: none"> - CIAS - FJT - Ligue des droits de l'homme - CIDFF - CIMADE - Préfecture 	<ul style="list-style-type: none"> - MDCS Vendôme - AS Collège - AS Lycée - CIAS - AEMO - CIDFF - PJJ - SAA-SAMIE 	<ul style="list-style-type: none"> - VRS / CAARUD - Parenthèse - Planning familial - Centre de planification - ANPAA - PMI - CMP / CMPP - UDAF - Médecins + Hôpital 	<ul style="list-style-type: none"> - Secours populaire - Croix-Rouge

DYNAMIQUE D'AUTO-EVALUATION CONTINUE

N°	Actions d'amélioration	Échéance	Etat
1	Actualiser le projet de service	2022	FAIT
2	Planifier une formation pour l'ensemble des salariés du service qui traite du cadre juridique actuel	2022	A FAIRE
6	Finaliser la rédaction de la charte éthique	2022	FAIT
10	Mettre en place des réunions trimestrielles avec les professionnels de la protection de l'enfance.	2022	FAIT
43	Planifier une formation sur la réalisation des diagnostics. Développer des outils de diagnostics	2023	FAIT
44	Cf. action n°43 => Planifier une formation sur la réalisation des diagnostics. Développer des outils de diagnostics	2023	EN COURS
45	Définir les outils de recueil et de suivi qui serviront à alimenter les indicateurs et le suivi du diagnostic. Etudier la liste des indicateurs de suivi proposés par la CNAPE.	2023	EN COURS
57	Faire le point sur les données (documents) personnelles qui peuvent être détenus provisoirement au niveau du service	2024	A FAIRE
60	Aborder la dimension de confidentialité, notamment concernant les échanges entre professionnels, dans la charte éthique	2022	FAIT
63	Fixer une règle pour assurer la sécurisation des locaux, exemple : fermeture à clé systématique du bureau des éducateurs lors de la présence des jeunes, volet fermés en l'absence de professionnels.	2022	FAIT
70	Etudier l'opportunité de créer un outil permettant de valoriser les différentes actions/participations des jeunes dans une démarche citoyenne ou sociale	2023	A FAIRE
93	Se donner plus de temps en début d'année civile et/ou scolaire d'élaboration du projet.	2023	A FAIRE
94	Formaliser un projet éducatif	2023	A FAIRE
101	Améliorer la formalisation des objectifs des actions	2023	En COURS
104	S'appropriier les outils existants (cahier de liaison, tableau de suivi) pour formaliser les objectifs (travail en continu sur l'année)	2023	EN COURS
105	Cf. action n°104 S'appropriier les outils existants (cahier de liaison, tableau de suivi) pour formaliser les objectifs (travail en continu sur l'année)	2023	A FAIRE
111	Axe à améliorer : prévention des conduites à risques	2023	EN COURS
115	Mettre en place un outil dans les équipes qui ne les ont pas. Un outil de suivi des jeunes est en cours d'élaboration par la cheffe de service	2023	EN COURS
116	Construire un outil de transmission d'information	2023	A FAIRE
118	Structurer et définir les cadres des réunions d'équipe.	2024	A FAIRE

PERSPECTIVES 2023 / CONCLUSION /

● **Perspectives 2023**

- **Evaluation externe** par un cabinet externe à partir du référentiel de la haute autorité à la santé : interroger les pratiques à travers une approche globale, incluant le regard de la personne accompagnée.
- Imaginer de **nouveaux modes de coopération** entre l'éducation nationale, le quartier et les familles pour lutter contre le décrochage scolaire.
- Mise en place de l'**outil de recueil de données « Travail de rue »**, construit en 2022.
- **Participation aux commissions santé** des contrats de villes, consolidation du partenariat avec les acteurs de la santé mentale (secteur pédopsychiatrique).
- **Participation aux coordinations des quartiers et aux réunions diagnostic contrat de Ville.**
- **Formation interne**, sur le développement du pouvoir d'agir, les compétences et ressources parentales, premier secours en santé mentale et la gestion de crise et d'agressivité.
- **Formation avec les partenaires des villes et des territoires**, sur les addictions, le genre, la prostitution des mineurs, le numérique...
- **Consolidation des équipes éducatives** et accompagnement des deux nouveaux professionnels.

Conclusion

L'année 2022 a demandé un travail conséquent d'élaboration et de rédaction. Le rapport d'activité écrit en début d'année 2022 puis la réflexion autour du nouveau projet de service de mars à août, ont mobilisé l'ensemble des professionnels du service.

La finalisation des conventions entre le Service de prévention spécialisée de l'ACESM, le département et les villes de Blois et Vendôme, s'est ponctuée de rencontres et d'écrits en cette fin d'année 2022.

L'action des équipes éducatives se recentre sur les enfants et jeunes de 10-18 ans et les familles à la demande du département. Les 18-21 ans ne sont plus reconnus comme un axe prioritaire de notre intervention mais comme une continuité des parcours. Nous restons très vigilants envers ce public, la précarité alimentaire des familles impacte la scolarité des jeunes à partir de 16 ans. Ils recherchent un travail ou un apprentissage. Quand ils font des démarches pour trouver du travail, ils n'obtiennent jamais de réponse, on leur renvoie leur âge et leur manque d'expérience. Un travail de partenariat avec les conseillers des Missions Locales se développe pour soutenir les jeunes NEET et leurs proposer un contrat d'engagement sur mesure.

Une partie des 18-21 ans sont passés par l'aide sociale à l'enfance (AEMO, placement, AER) et rejette tous les dispositifs » institutionnels. Ils se marginalisent.

Un accompagnement éducatif par les acteurs de prévention spécialisée semble indispensable. Des chantiers éducatifs en plus d'un accompagnement physique vers les structures de droit commun facilitent leur insertion sociale et professionnelle dans le temps.

La volonté de l'ensemble des acteurs des territoires et Villes où nous intervenons laisse présager, des projets communs pour répondre aux nouveaux besoins des jeunes. Nous sommes encore démunis face aux jeunes en souffrance psychique et sans logement stable.